





TENOR



V. 399.

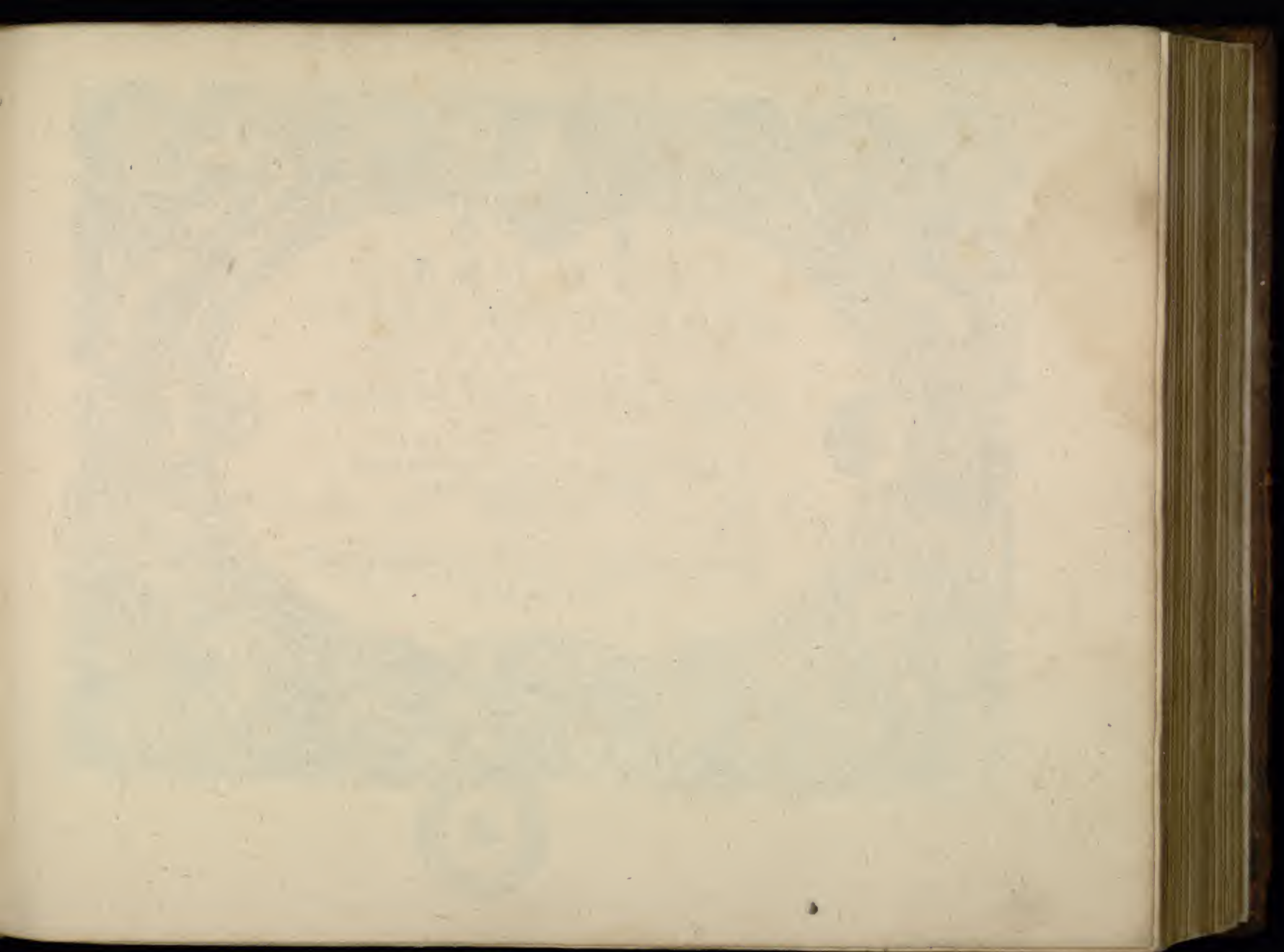
ancien VM. 4° 399

8 pièces

V^m 47 a 48 Res
(3)

u 399





V^m 451(3)
RES.
TENOR.

SIZIEME LIVRE
DE PSEAVMES DE DAVID.
MIS EN MUSIQUE A QUATRE
PARTIES EN FORME DE MOTETZ.
PAR CLAVDE
GOUDIMEL.



A PARIS.

Par Adrian le Roy, & Robert Ballard,
Imprimeurs du Roy,

1565

Avec privilege de sa majesté.



THE PSYCHICAL PHILOSOPHY

BY J. W. F. DUNN

A SYSTEM OF THE PHILOSOPHY OF THE MIND,

AND ITS APPLICATION TO THE SCIENCE OF EDUCATION.

LONDON: PUBLISHED BY J. W. F. DUNN, 1840.



Printed by J. W. F. Dunn, at the
University Press, Cambridge.

Also published by J. W. F. Dunn, at the
University Press, Cambridge.



A MESSIEVRS ROBERT ET RENE DV MOLLINET.

CLAVDE GOVDIMEL.

O D E.

LA ferme amitié qui nous lie,
N'est pas vne amoureuse enuie
Des faueurs que nous suiuous tous,
Ce n'est ni for, ni lespérance
D'en auoir, mais la souuenance
Des vertus qui luisent en vous.

Cest vne douceur naturelle,
Vne aliance mutuelle,
Vn cœur entierement ouuert,
Vne bonté non contrefaire,
Mais vraye, naïue, & parfaite,
Qui libre, a tout le monde sert.

Ne pensés donq que vostre absence,
Me face oublier la presence,
Ni le souuenir de vous deux,
De vous, deux freres, que l'honore,
Que ie prise, & que l'ayme encore,
Comme le cerceau de mes yeux.

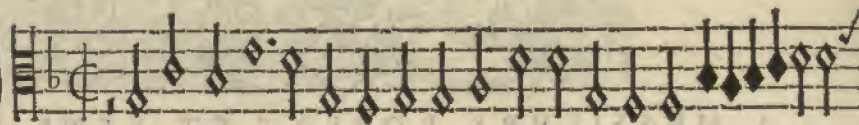
Et quant cette amitié sacrée,
Seroit desjointe, & separée,
D'une montagne ou d'une mer
La mer, ni les mons, ni l'enuie,
Ne scauroient faire que ma vie
Ne soit serue pour vous aymer.

La souuenance en est entiere,
Mais elle reste prisonniere,
N'ayant heur que le bon vouloir,
Prenez doncques de main egalle.
Ma volonté, plus liberalle
Mille fois, que n'est le pouuoir.

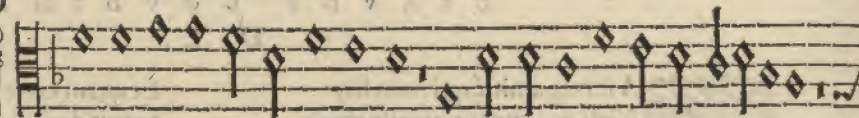
Partissant ce petit ouurage,
Le plus fidelle tesmoignage
De tous mes labeurs les plus beaux,
Ainsi qu'en la voute emperiere
Du ciel, la celeste lumiere
Se partit des freres Iumcaux.

F I N.

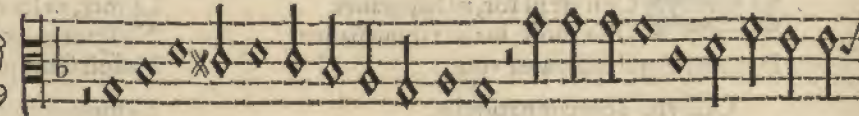
A ij



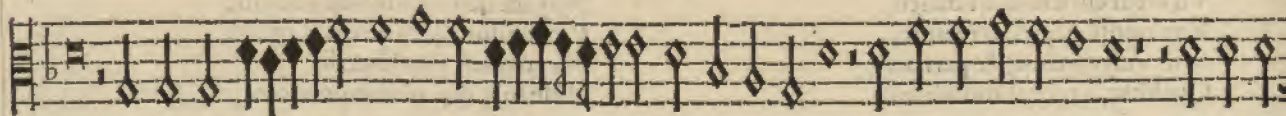
Vs, sus, mon amz, il te faut dire bien il te faut dire bien De



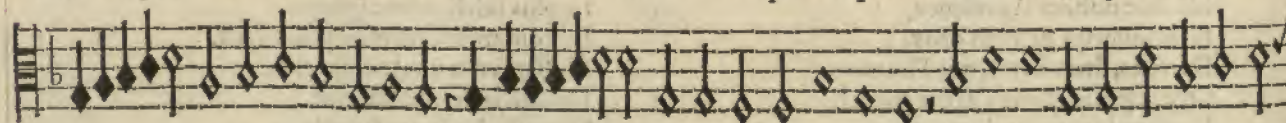
PEternel: ô mon vray Dieu, combié Ta grâdeur est excellêtz & notoire:



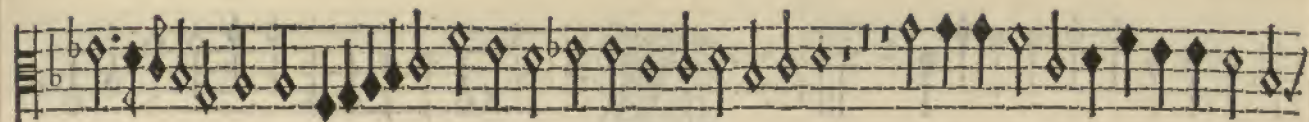
Tu es vestu de splendeur & de gloire: Tu es vestu de splendeur propre-



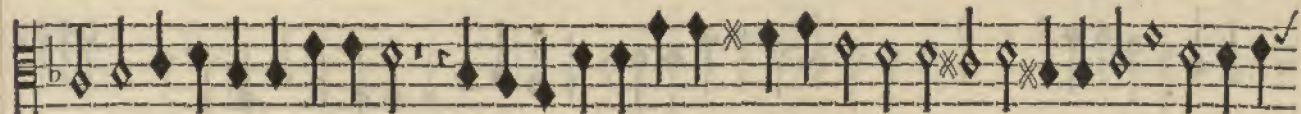
mêt, Ne plus ne moins que d'un accou- stremêt. Pour pauillô qui d'un tel Roy soit digne, Tu tems le



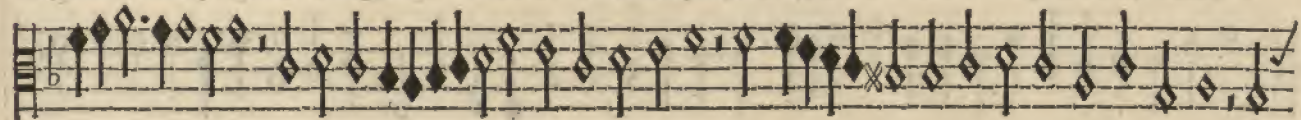
ciel ainsi qu'une courtine. Lambri- flé d'eaux est tō palais vousté. En lieu de char sur la nuë es por-



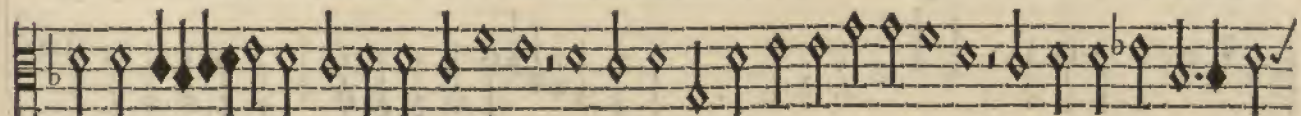
té: Et les forts vents, qui parmi l'air souspirent, Ton chariot Des vents aussi diligens & legers, Fais



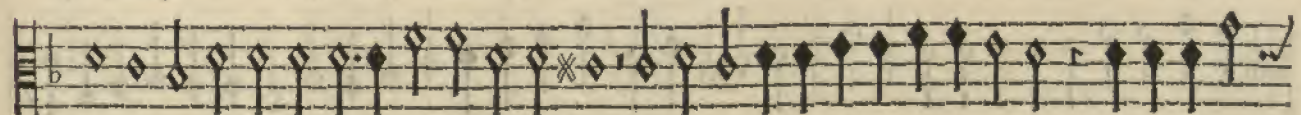
tes heraux, postes & messagers: Et foudre & feu, forts prêts à ton service, Sont les sergents de ta haute ju-



stice. Tu as assis la terre rondement Par contre-pois, sur son vray fondement: Si

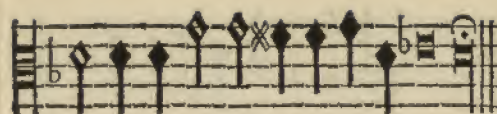


qu'à jamais sera ferme en son estre, Sans semouvoir n'a dextre, n'a fenestre. Au paravant de profon-



-de & grâd' eau Couvert & estoit ainsi que d'un mâtéau: Et les grâd's eaux faisoient toutes à l'heure, Dessus les monts

GOVDIMEL.



Seconde
partie.

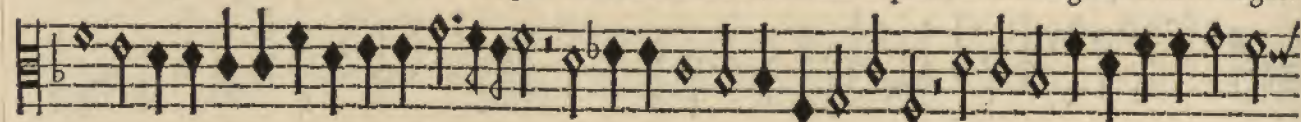


Dessus les mōts leur arrest & demeure.

Ais aussi tost que les voulds rancer, Bien

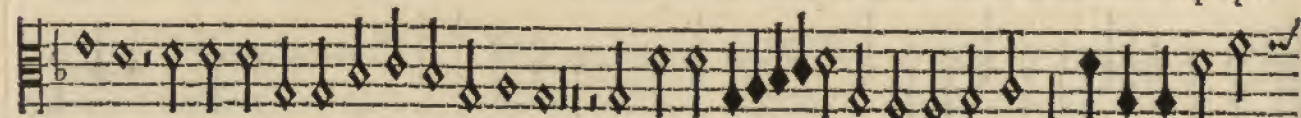


tost les fis partir & s'auācer: Et à ta voix, qu'ō oir tonner en terre, Toutes de peur s'enfuirent grād' erre. Mōtaignes

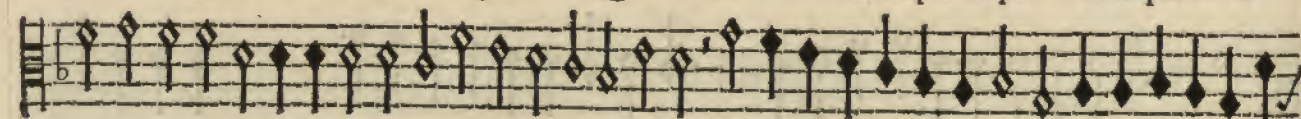


lors vindrent à se dresser, à se dresser

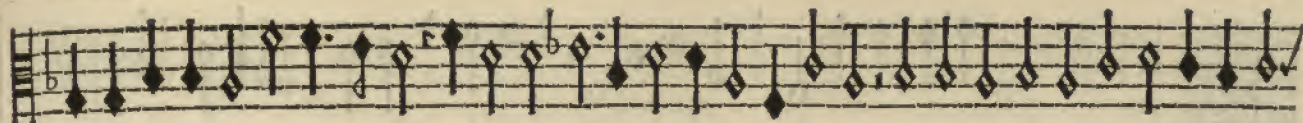
Pateillemēt les vaux à sabaisser En se rendāt droit à la propre



place Que ru leur as estably de ta grace. Que son limitz elle ne pourra pas Outrepasser: &



fis ce beau chef-d'œuvre, Afin que plus la terrz elle ne œuvre. Tu fis descendre aux valées les eaux Sortir y fis fon-



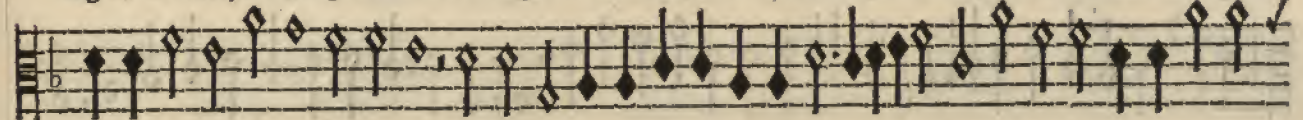
taignes & ruisseaux Qui vôt coulās & passent & murmurent & murmurent Entre les mōts qui les plaines emmu-



rent. Et c'est à fin que les bestes des chams Puissent leur seif estre la estanchans: Beuans à gré routes de ces bru-



uages, Toutes je-di, jusqu'aux asnes sauvages. Dessus & pres de ces ruisseaux courās, de ces ruisseaux courās, Les

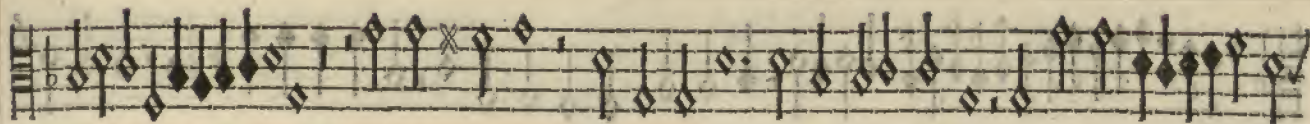


oiselets du ciel sont demourans, Qui du millicu des fueilles & des bran- ches, font resōner leurs voix net-

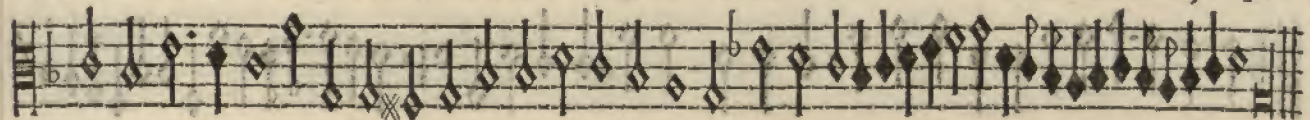


tes & franchises. font resōner leurs voix nettes & franchises.

D E tes hauts lieux, par art autre qu'humain Les mōts pierreux arrou-
 de ta main: Si que la terrz est toute saoulz & pleine Du fruiēt venāt de tō labeur sās peine Car ce faisāt tu
 fais par mōts & vaux Germer le foin pour ju- mens & cheuaux L'herbz à seruir l'humai- ne
 creature, Luy produisant Luy produisant de la terre pasture. Le vin pour estrz au cœur joyz & cōfort Le
 pain aussi pour l'hom- me rendre fort: Semblablement l'huilz, à fin qu'il en face Plus reluisantz &



joyeuse la famille, que ces O Seigneur Dieu O Seigneur Dieu, les cedres mesmement Du mont Liban, que

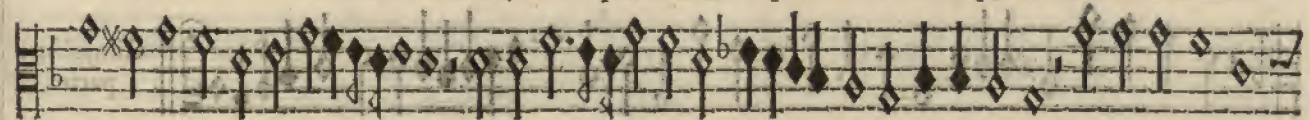


ta bonté supreme, Sans artifice à plantez elle-mesme, à plantex el-elle-mes- me.

Quarte
partie.



A font leurs nids (car il te plaist ainsi) Les passereaux & les passes aussi: De l'autre



part, sur hauts sapins besogne Et y ba-jeolait sa main sur son la Cigongne. Par ta bonté les



monts droitz & hautains Sont le refuge aux che- ures & aux dains. Et aux connils & lieures qui vōt vi-

Tenor.

VI.

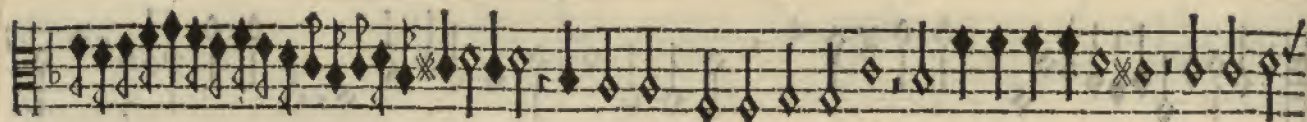
Liure

Pfal.

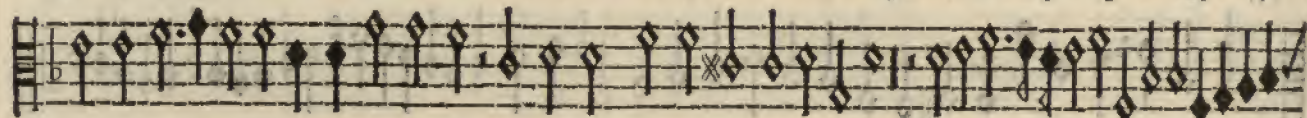
Goudimel.

B

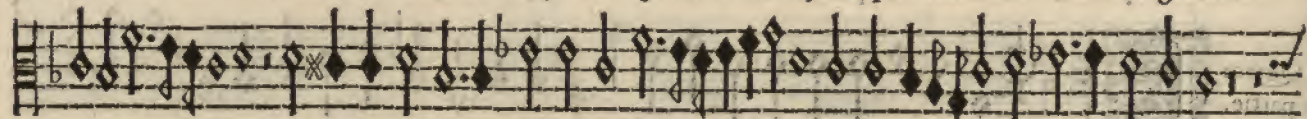
GOVDIMEL.



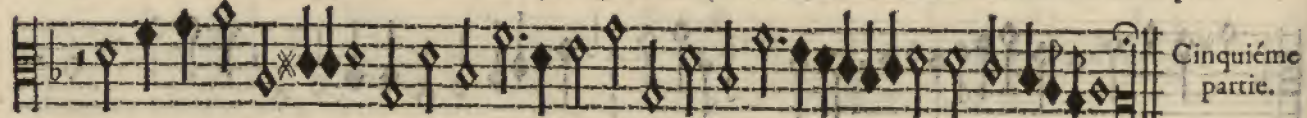
ste, Les rochers creux sont ordonez sont ordonez pour giste. Que diray



plus? La claire Lune fis, Pour no^o marquer Pour no^o marquer les mois & jours prefix De s^o coucher a cognoissan-

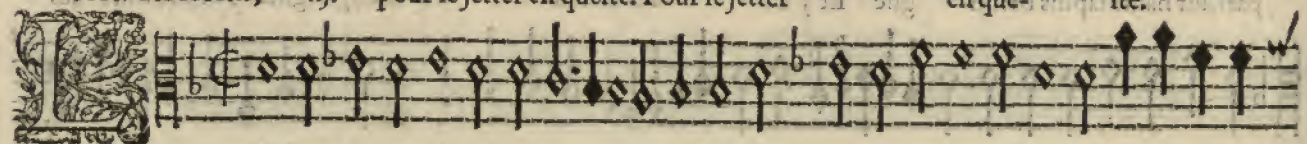


ce clai- re. Apres en fair les tenebres espars: Et lors se fait la nuit de routes pars:

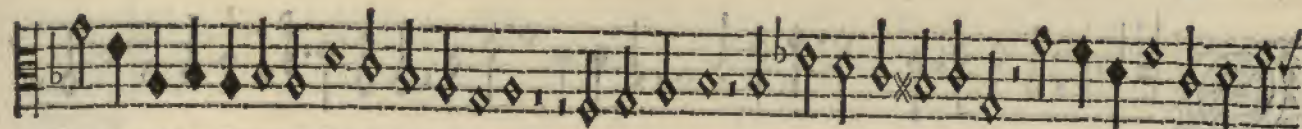


Cinquième
partie.

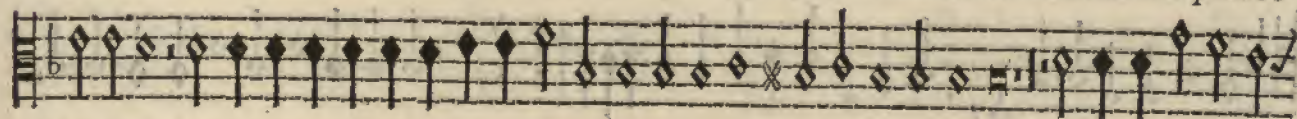
Hors des forests, pour se jeter en queste. Pour se jeter en que- ste.



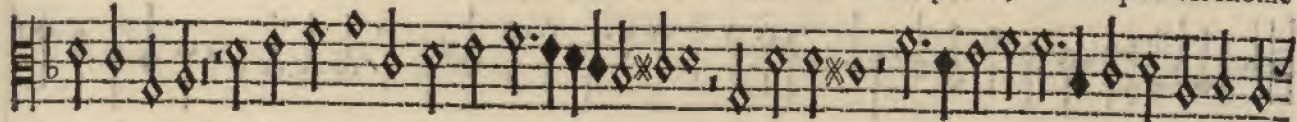
Es lionceaux mesmes lors sont issans Hors de leurs creux bruyans & rugissans Apres la



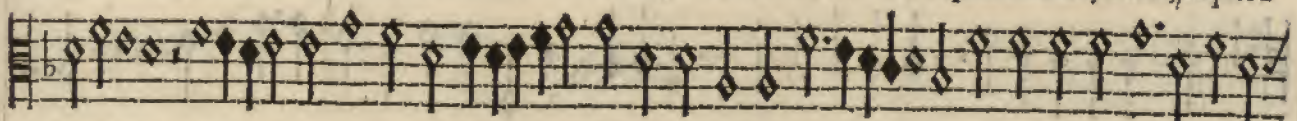
proye, Apres la proye à fin d'auoir pasture De toy, Seigneur, qui sçais leur nourriture. Puis aussi tost que le So-



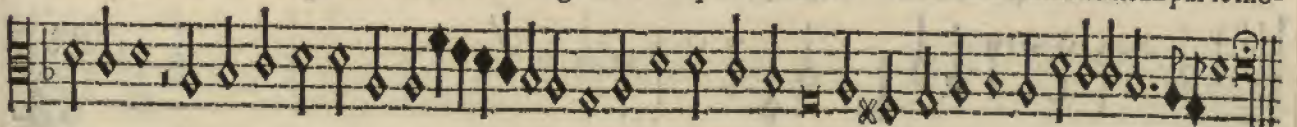
leil fait jour A grâs troupeaux reuôt en leur sejour: Là ou tous cois se veautrēt & reposent, Adonques sort Phōme



sans nul dāger, S'en va tout droit à son œuure renger Et au labour, soit de prée Soir de jardins, jusques à



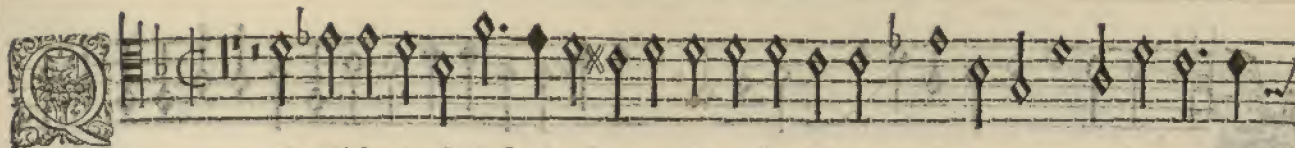
la vesprée. O Seigneur Dieu, O Sei- gneur Dieu que tes œuures diuers Sōt merueilleux par le mō-



dz vniuers! O que tu as tout fait par grād sagesse! Bref, la terre est pleine de ta largesse. de ta largesse.

Quand à la grandz & spacieuse mer, & spacieuse mer. On ne sçau- roit ne nombrer
 ne nommer Les animaux qui vont nageans illecques, Moyens, petis, & de bien grands avecques. En cestè
 mer nauires vont errant: Puis la Baleine, horrible mōstre & grād, Y as formé, qui bien à Paiz y
 nouë, Et à son gré Et à son gré par les ondes se jouë. Tous animaux à toy vont à recours, Les
 yeux au ciel: à fin que le secours, De ta bonté à repaistre leur don

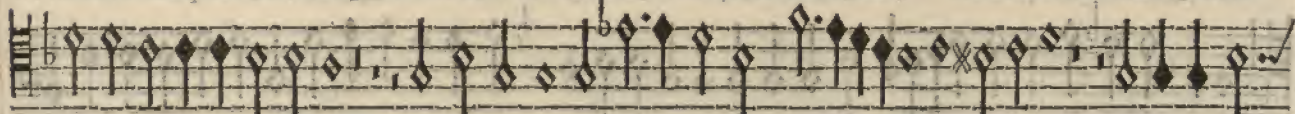




Vand à la grandz & spacieuse mer, On ne scauroit ne nombrer ne nommer les ani-



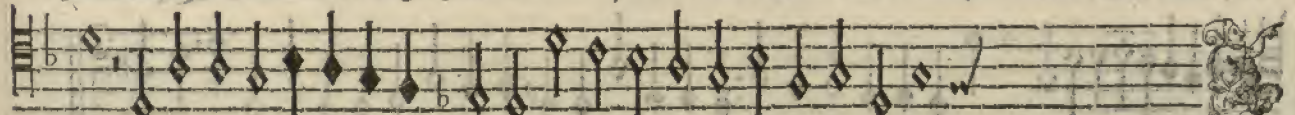
maux Les animaux qui vont nageans illeques qui vōt nageans illeques Moyens petis & de bien grands



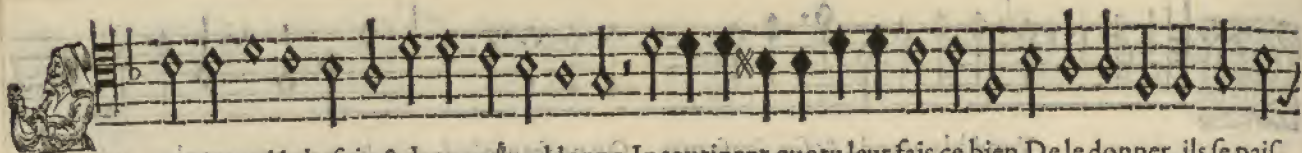
avecques. En ceste mer. Puis la Baleinz, horrible monstre & grand. Y as formé, Et à son gré



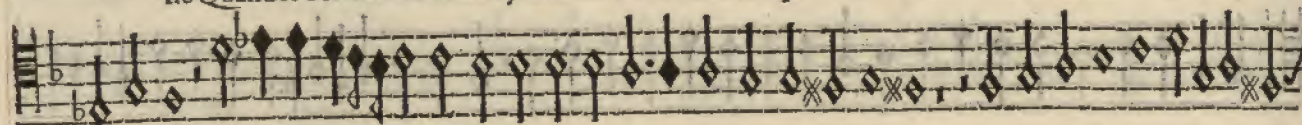
par les ondes se jouë Et à son gré par les ondes se jouë Tous animaux à toy vont à recours, Les yeux au



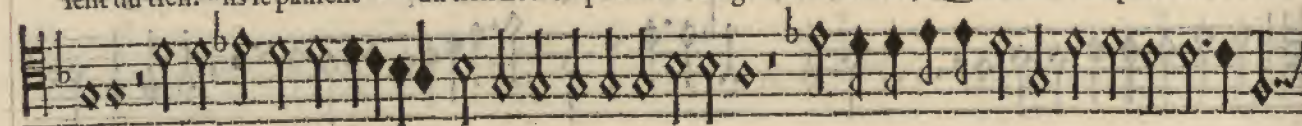
ciel: à fin que le se- cours De ta bonté à repaistre leur don-



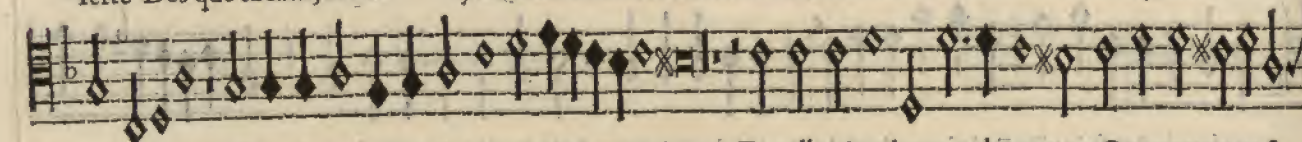
ne Quand le besoin & le tems s'y addonne. Incontinent que tu leur fais ce bien De le donner, ils se paif-



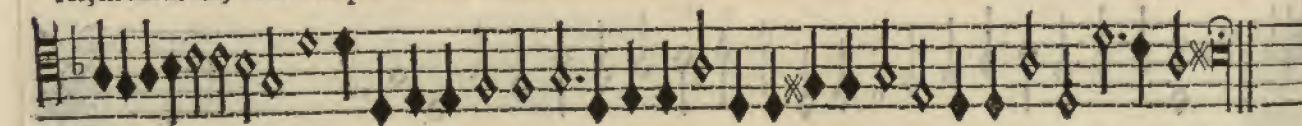
sent du tien: ils se paissent du tien Et n'est plustost ta large main ouuerte, Que de tous biés plâté leur est of-



ferte Dés que ta face, & tes yeux sont tournés Arriere d'eux, ils sont tous estônés: Si leur esprit tu reti-



res, ils meurent, Et en leur poudrè ils reuont & demeurent. En telle viz adonques les remets Que parauant: &



de bestes nouvelles En vn moment la terre renouuèlles. En vn moment la terre renouuel- les.



he Incontinent que tu leur fais ce bien De le donner, ils se paissent du tien: Et n'est plustost ta
 large main ouuerte, Que de tous biens planté leur est offerre. Des que ra
 face, & res yeux sôt tournés Arriere d'eux, ils sôt tous estônés: ils sont tous estônés. Si leur esprit tu retires, ils meu-
 rent, Et en leur poudre ils reuôt ils reuôt & demeurent. Si ton esprit de rechef tu transmets, En telle vig-
 donques les remets Que parauât: & de bestes nouuelles, En vn momēt la terre renouuelles la terre renouuelles.



O R soit toujours regnant & fleurissant & fleurissant La majesté du Seigneur
 tout puissant Plais au Seigneur prendre resjouissance Aux œuvres faits Aux œuvres
 faits par sa haute puissance qui fait horriblement Terre trembler d'un regard seulement: Voire qui
 fait tant peu les sache atteindre Les plus hauts monts d'ahanuer & craindre. Quant est
 à moy .ij. Au Seigneur Dieu chanter ne cesseray: chanter ne cess

SECUNDVS TENOR.

9



R soit tousjours regnant & fleurissant & fleurissant La majesté du Seigneur tout-puissant, Plaise au Seigneur prendre resjouissance Aux œuvres faicts par sa haute puissance Le Seigneur, di qui fait horriblement Terre trembler d'un regard seulement d'un regard seulement Voire qui fait

mod. (tant peu les sache atteindre) Les plus hauts monts d'ahan fuer & craindre. Quaud est à moy rant

que viuant seray, Chanter ne cef-
Tenor.

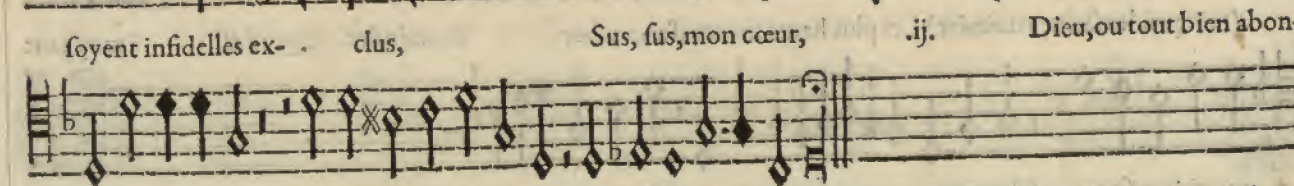
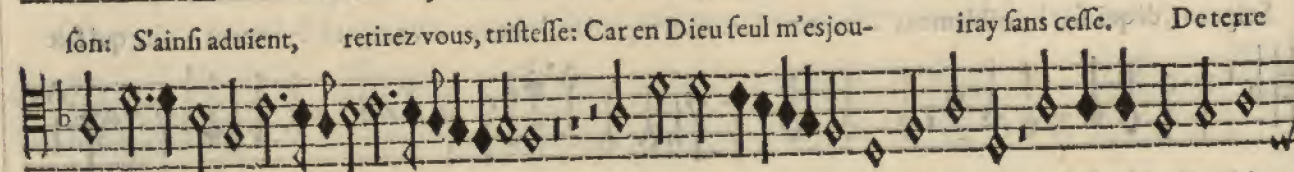
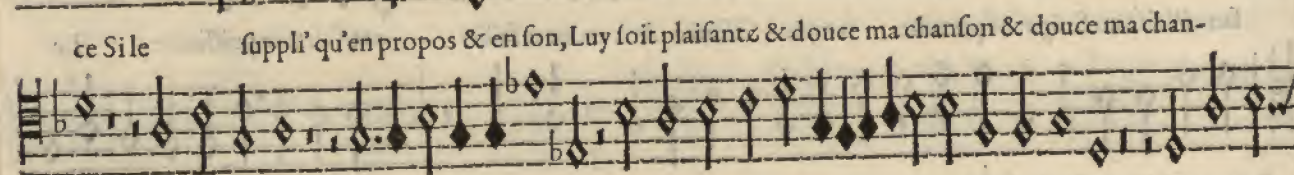
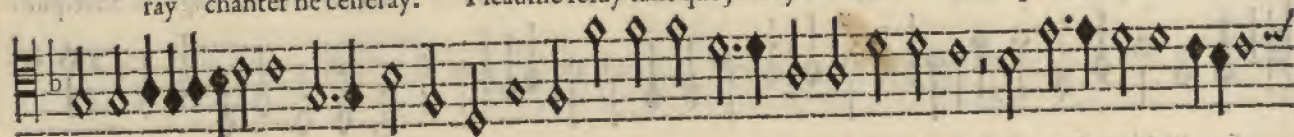
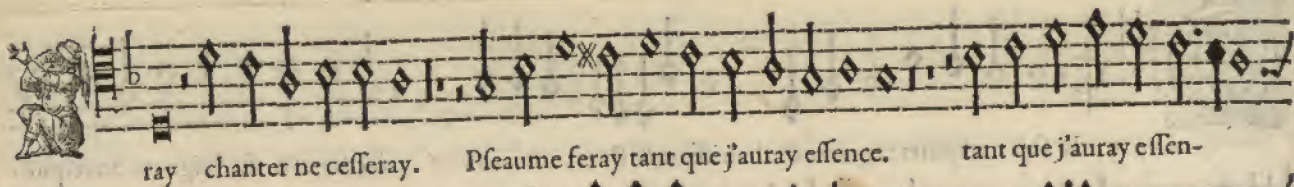
VI.

seray, Chanter ne cef-
Liure Psal.

Goudimel.

C

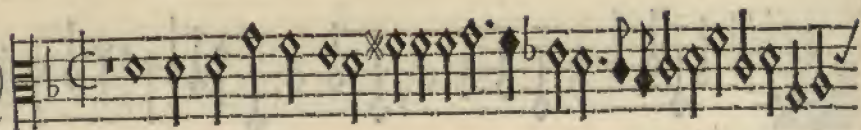






feray chanter ne cesseray A mon vray Dieu plein de magnificence, Pseaume feray Pseaume fe-
 ray tant que j'auray essence. tant que j'auray essence. Si le suppli qu'e propos & en son, Luy soit plai-
 fantz & douce ma chanson & douce ma chāson S'ainsi aduient, retirez vous, tristesse. .ij. Car
 en Dieu seul m'esjouiray sans cesse. m'esjouiray sans cesse De terre soyent Et les peruers, si
 biē qu'il n'en soit plus. Sus, sus, mō cœur Dieu ou tout biē abōde, louez-le, tout le monde. .ij.
 C ij

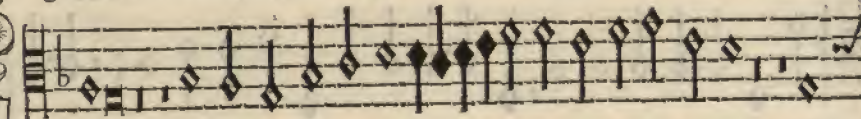
GOVDIMEL.



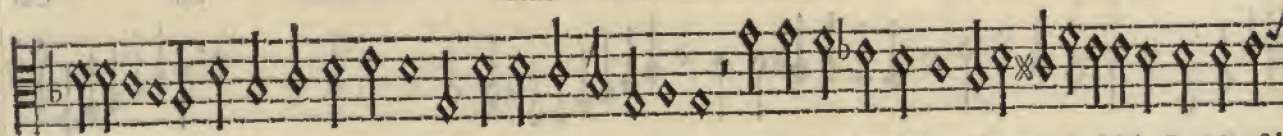
Que c'est chose belle .ij. De te louer, Sei-



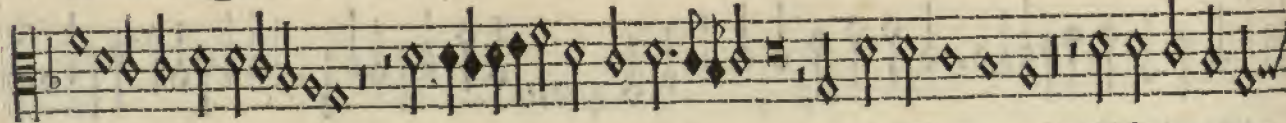
gneur, De te louer, Seigneur, & du tref-haut l'honneur Chârer d'un cœur fi-



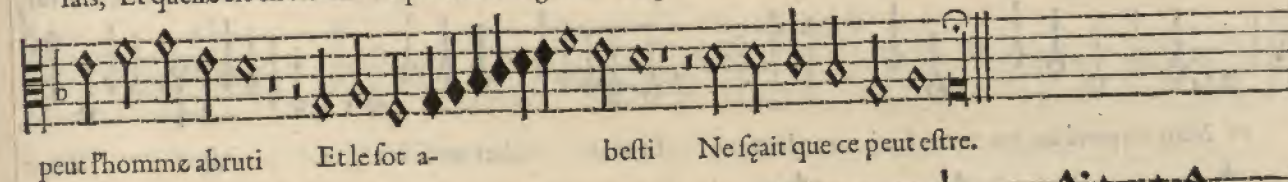
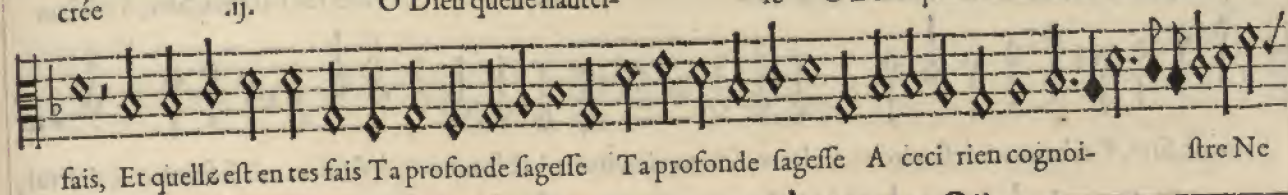
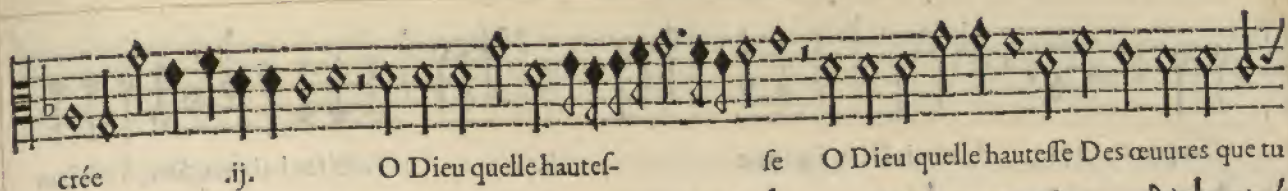
delle Preschant à la venue Du matin ta bonté, Et



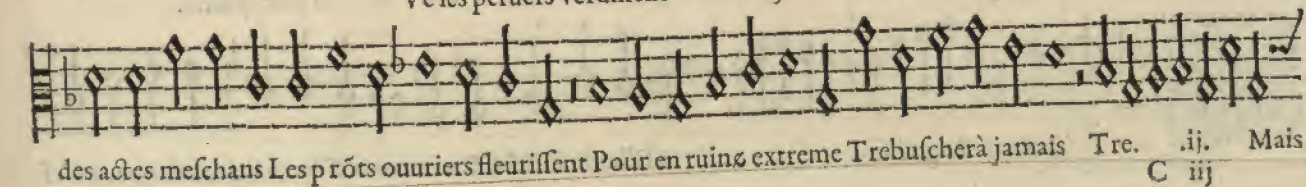
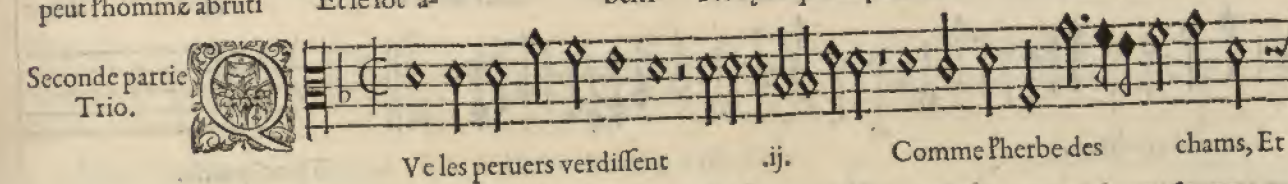
ta fidélité Quand la nuit est venue. .ij. Sur la douce musique Du manicordion Luc & psal-



terion Et Harpe magnifique. Tes ou- urages tressaincts Dont es faits de tes main Il faut que me re-



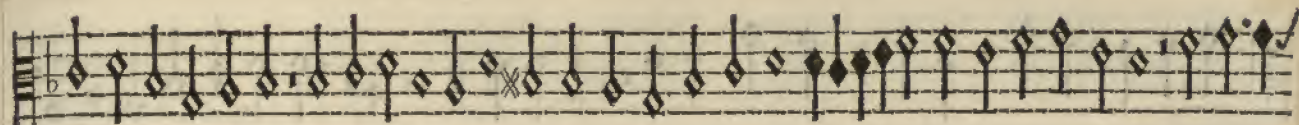
Seconde partie
Trio.



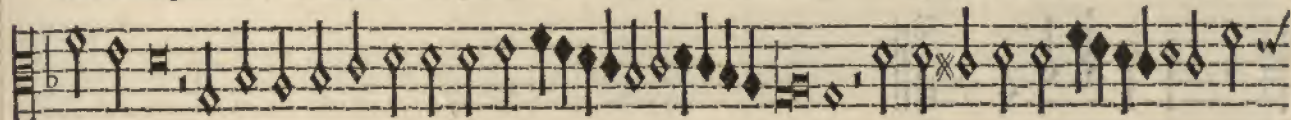
C ij

G O V D I M E L.

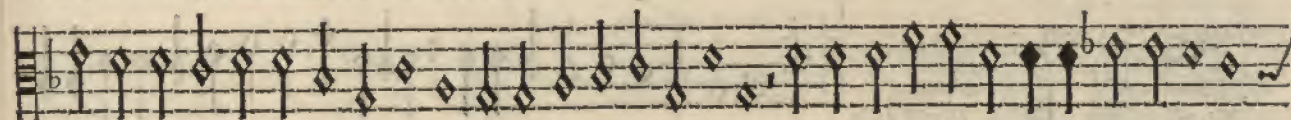
ô Seigneur, tu es A jamais Dieu supreme .ij. Voici tes haineux, Sire, Voici tes
haineux, Sire, Tes haineux defaudent, Et les meschans viendront A se fondre & destruire. A se fondre & destrui-
re Mais ce- pendant ma corne En haut tu leueras, Et mar- cher me feras .ij. Haut
comme vne licor- ne. .ij. Tierce partie.
A'Auray teste graisse- e D'huile fresche & mes yeux Verrôt sur mes haineux L'ef-



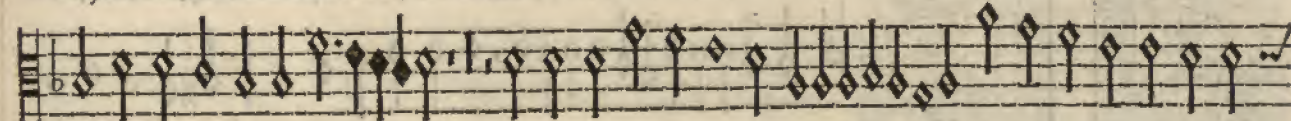
fect de ma pensée. L'effect de ma pensée. De ces peruers damnables Qui mille maux me font: Qui mille



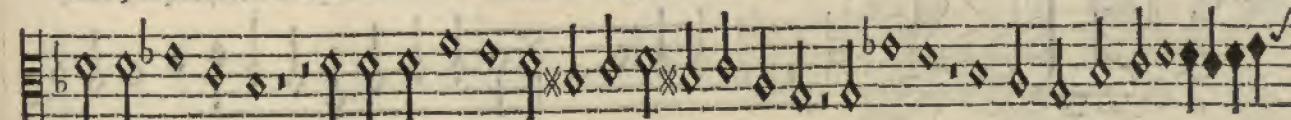
maux me font, Mes oreilles orront Nouvelles a- grea- bles. Ainsi croistra le ju- ste Ver-



doyant chacun an Cômz vn Cedre au Libā Et la Palme robuste Bref, les heureuses plantes de la maison de

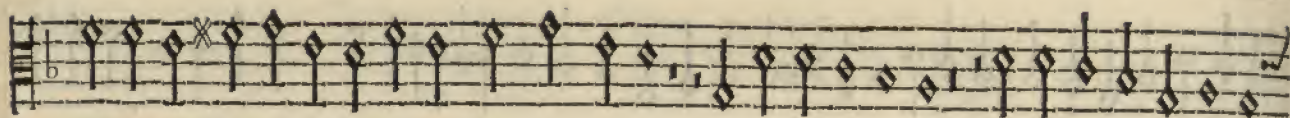


Dieu, Seront au beau milieu Mesmes en leur vieillesse .ij. Produiront fruits diuers, Car

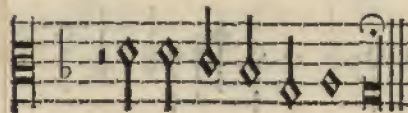


vigoureux & verds Car vigoureux & verds On les verra sans cesse: sans cesse: Pour prescher la droiture

GOVDIMEL.



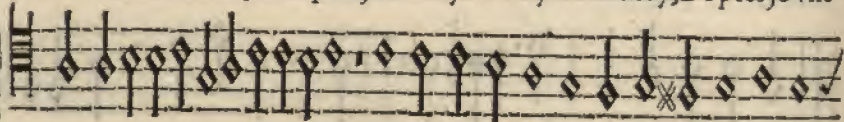
Du Seigneur mon appuy, Du Seigneur mon appuy, Sans qu'il y ait en luy De peché nullz ordure.



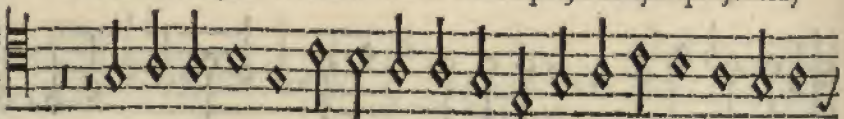
De peché nullz ordure.



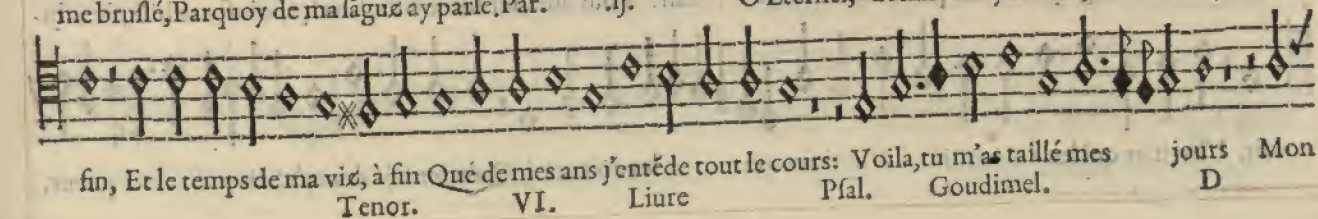
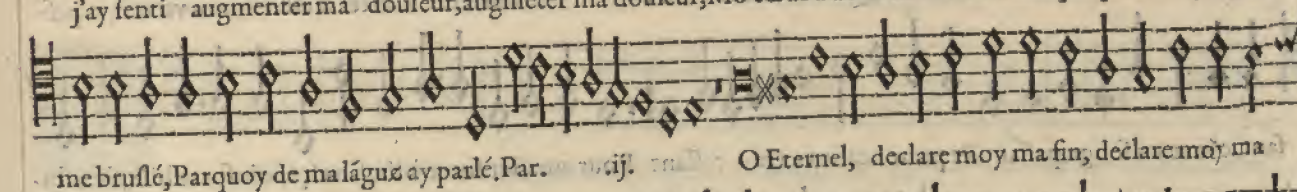
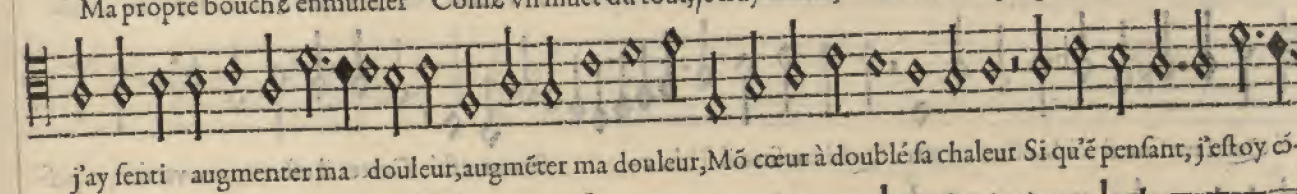
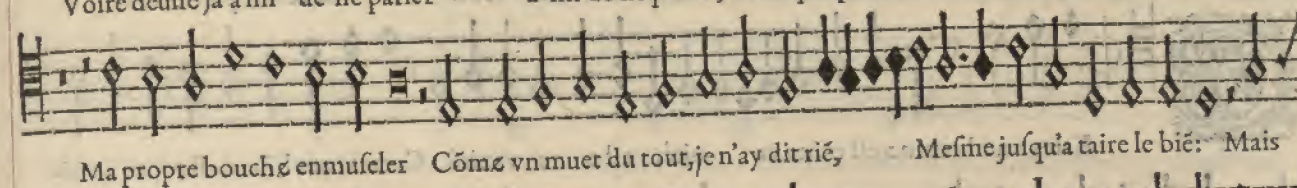
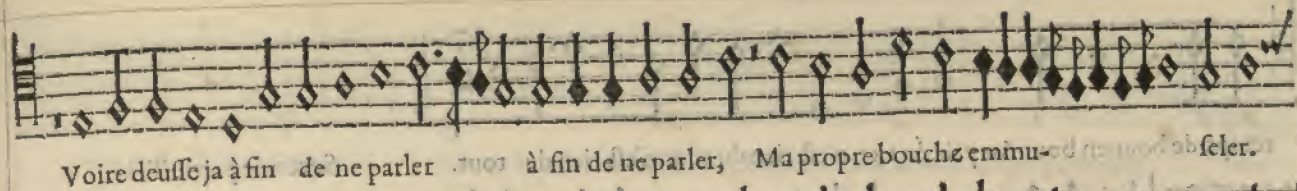
'Ay dit en moy, De pres je viseray I' Ay dit en moy, De pres je vise-

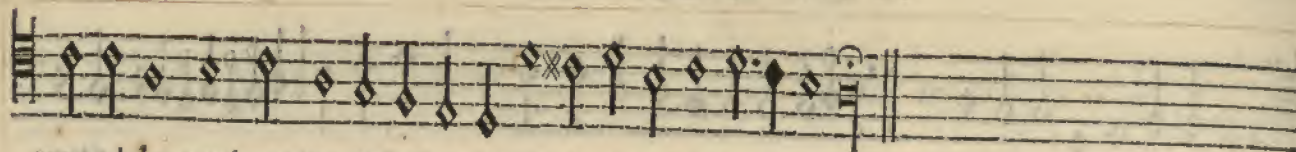


ray Iay. Ij. A tout cela que je feray que je feray



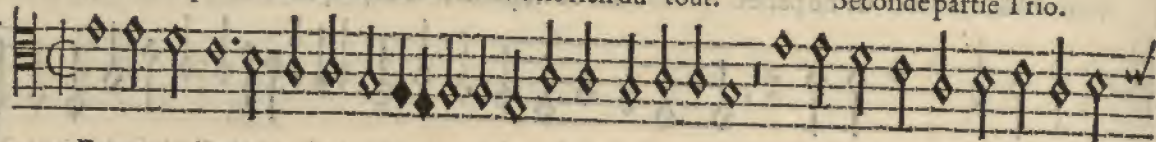
Pour ne parler vn seul mot de trauers, En voyant debout le peruers,



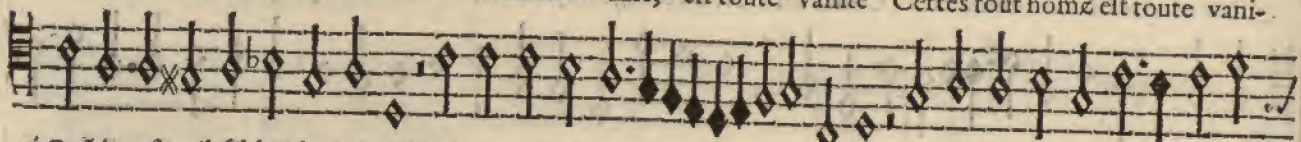


temps de bout en bout Au pris du tien n'est rien du tout. n'est rien du tout.

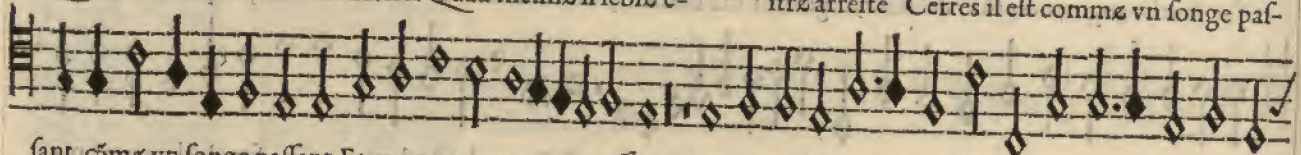
Seconde partie Trio.



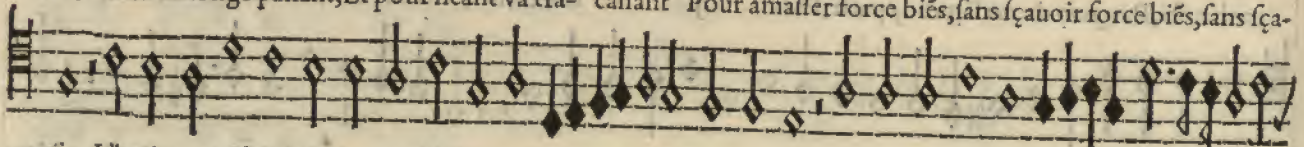
Ertes tout hommz est toute va - nité, est toute vanité Certes tout hōmz est toute vani-



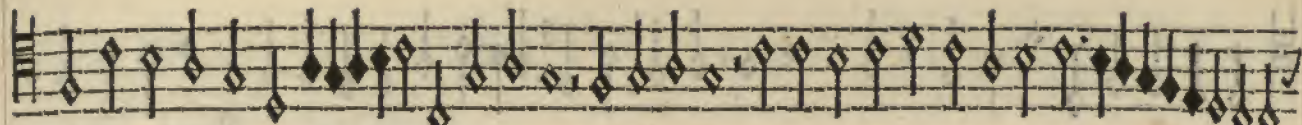
ti: Quād mefmz il sēblz eſtrz arreſté: Quād mefmz il sēblz e- ſtrz arreſté Certes il eſt commz vn ſonge paſ-



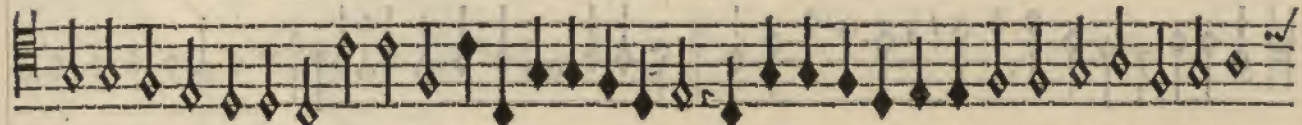
ſant, cōmz vn ſonge paſſant, Et pour neant va tra- caſſant Pour amaffer force biēs, ſans ſçauoir force biēs, ſans ſça-



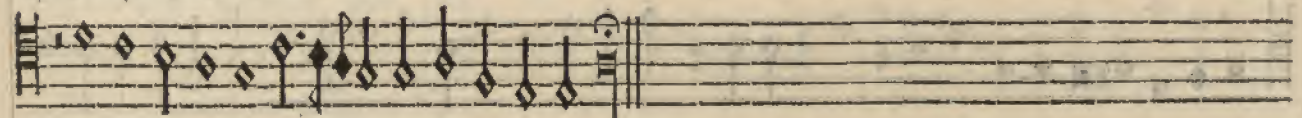
uoir, L'heritier qui les doit auoir. L'heritier qui les doit auoir Qu'attens-je donc, ô Sei- gneur,



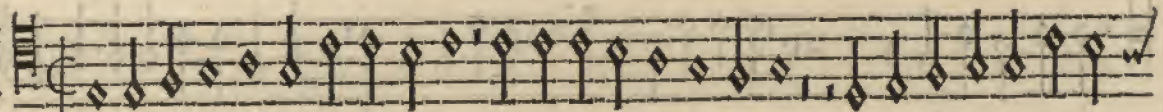
& en quoy Gist mô espoir? certes en toy. certes en toy. Deliure moy des maux que j'ay com- mis Et



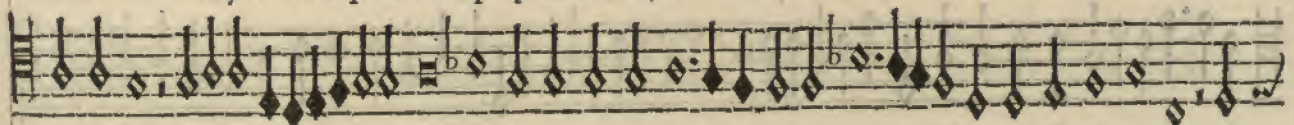
ne permets que je soy' mis Commẽ à seruir de ris & passe-temps de ris & passe-temps, A ceux qui ont perdu le sens



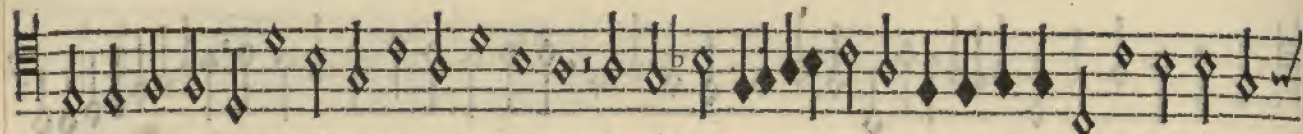
A ceux qui ont perdu qui ont perdu le sens. Tierce partie.



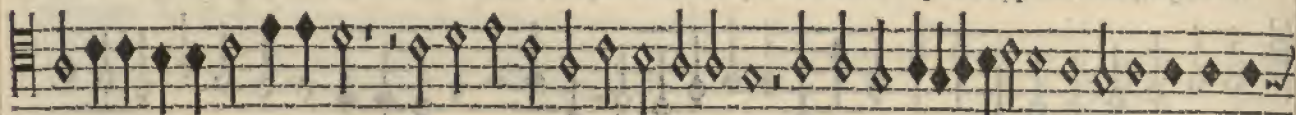
'Ay fait ainsi qu'un muet proprement, l'ay clos la bouchẽ entieremẽt Car c'est de toy que me viẽt



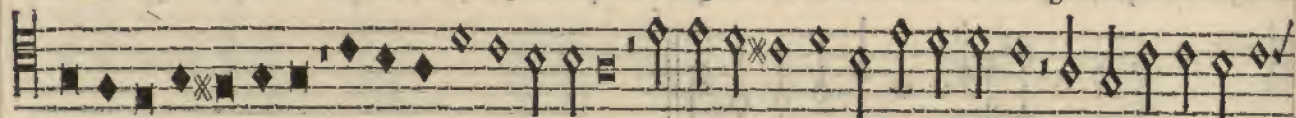
tout ceci: Retire donc de moy tranfi Ta playẽ, helas! helas! je sens fondre mon cœur je



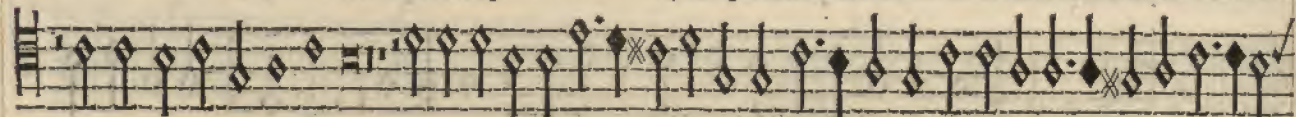
sens fondre mō cœur Sentât de ta main la rigueur. Quand les pecheurs il te plaist de punir, On les voit à



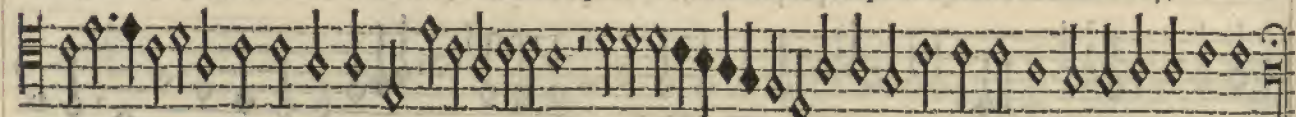
rien deuenir: à rien deuenir On voit perir la beauté du peruers cōmz vn habit rongé de vers Certes tout



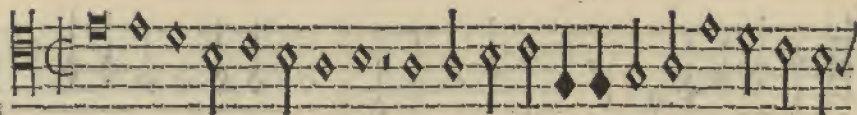
hōmz à dire verité, N'est autre cas que vanité. Oy ma prierz, enten à mes clameurs: enten à mes clameurs



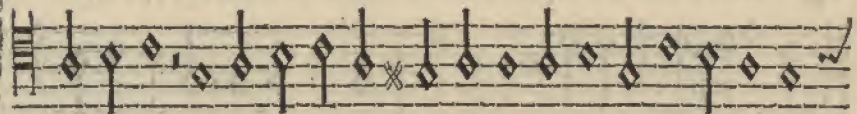
Seigneur ne mesprise mes pleurs Car pelerin estrâger tu me vois Cōme mes peres autresfois Recule-roy, Recule-



toy Recule-roy souffre moy réforcer .ij. Deuant que jail- le trespasser Deuât q jaille que jaille trespasser.



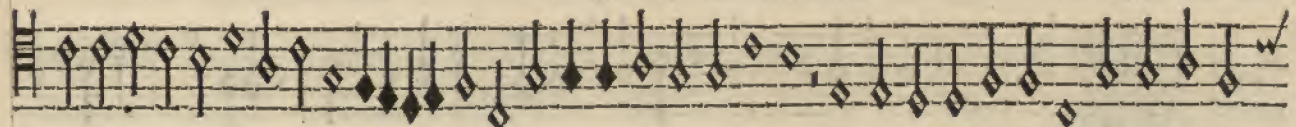
Eigneur, enten ma requeste, Rien n'enpesche, ni n'arreste Mon cri d'aller



jusqu'à toy, Ne te cache point de moy: En ma douleur nompareille



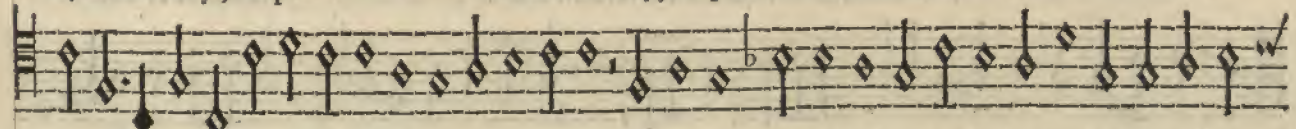
Tourne vers moy ton oreille, Et pour m'ouir quand je cri-



e, Auance-toy je te pri-

e. Auance-toy je te prie.

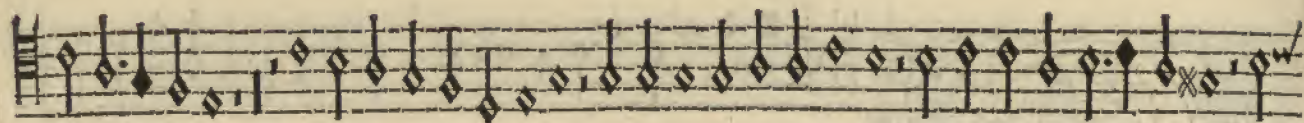
Car ma vie est consumée Comme va-



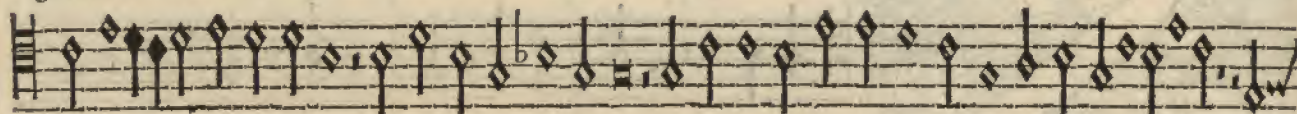
peur de fumée, Mes os sont secs tout ainsi Qu'un tison: mon cœur transi Ainsi qu'une herbe fauchée Pert sa vi-

D iij

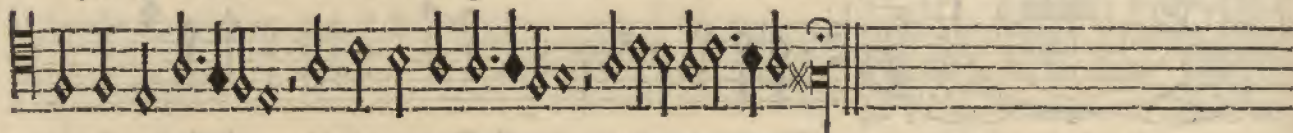
G O V D I M E L.



gueur retranchée: De prendre ma nourriture Mes os & ma peau se tiennēt Pour les ennuis qu'ils soustiennēt. Dōt



(helas) ma triste voix Pleure & gemit tant de fois. Je suis au Butor semblable Du desert inhabitable: Je

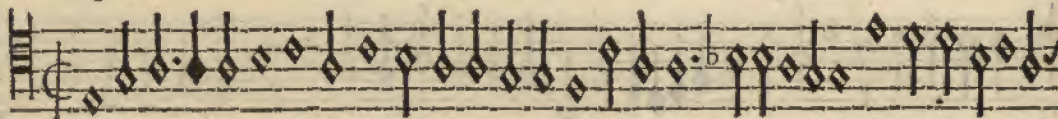


suis comme la Chouette Qui fait au bois sa retraite.

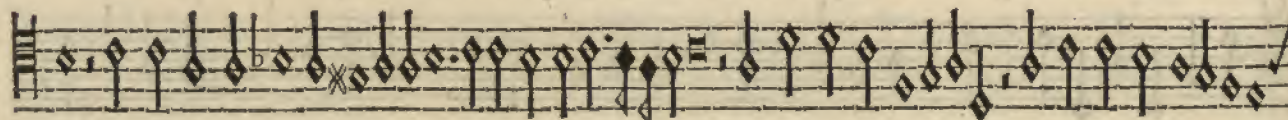
.ij.

Seconde partie Se tair.

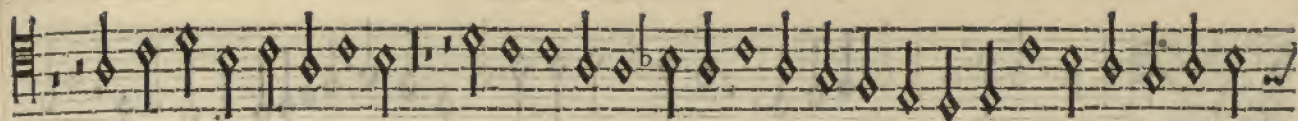
Tierce
partie.



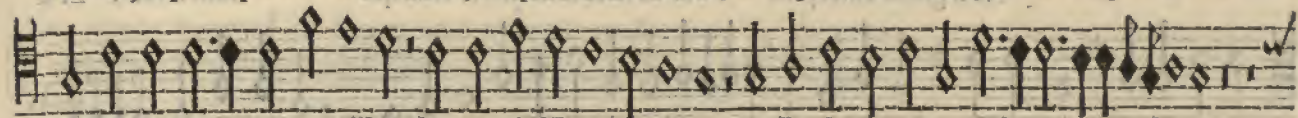
V te releueras donques, Et auras si tu Peus onques, Pitié & cōpassion De ta Cité de Si-



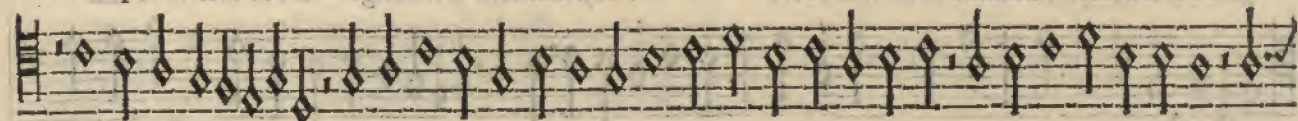
on: Car il est temps que tu ayes Compassion de ses play- es, Puis que voyons terminée La saison qu'as assignée.



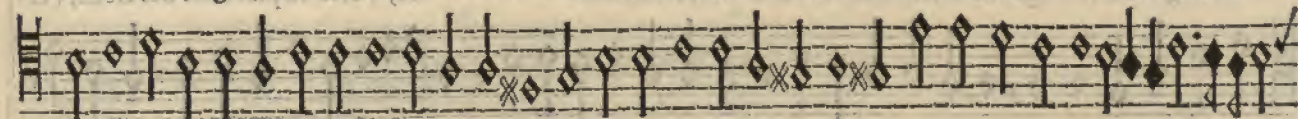
Car jusqu'aux pierres d'icelle Ayans pitié de la voir Toutz en poudre se dechoir Toutz en poudre se de-



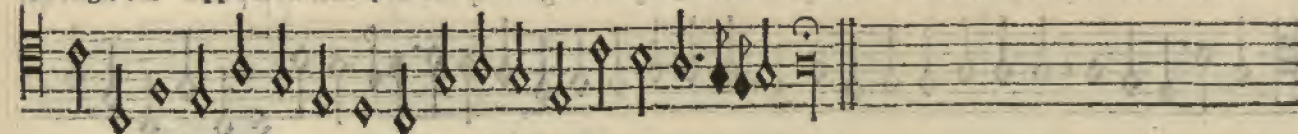
choir Peuples trembleront en crainte Deuant ta majesté sainte, Et de tous Rois l'excellen- ce



Craindra ta magnificence. Car Sion toute deffaite S'en va du Seigneur refaite, Luy qui nous a recouru, En



sa gloire est apparu: De ses pources solitaires Les complaints ordinaires N'a point mises en arrie-



re, Ni mesprisé leur priere. Ni mesprisé leur prie- re.



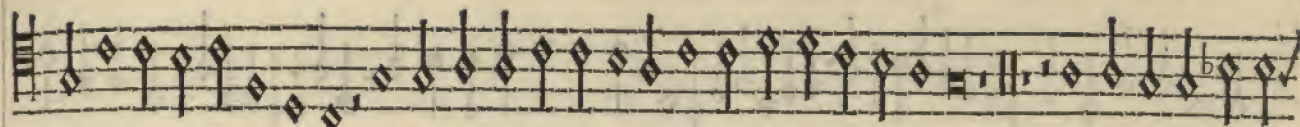
Ne si grand entrepise Pour en faire souuenir A ceux qui sont a venir Et la

gent à Dieu sacrée, Comme de nouveau créé- e, Luy chantera la louange De ce bien fait tant

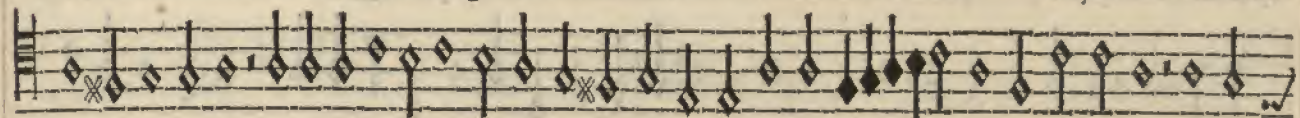
estrange. Car le Seigneur debonnaire Du haut de son sanctuai- re, Voire du plus haut des cieux, Vers

terre a baillé les yeux, Pour ouir la voix plaintiue De sa pouure gent captiue Et la tirer de la peine De mort qui

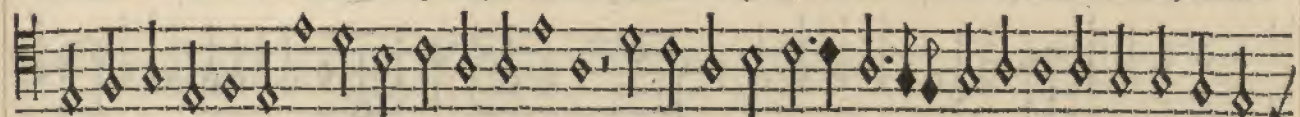
luy est prochaine. A fin que de Dieu la gloire Dedans Sion soit no- re, Et le loz de sa bon-



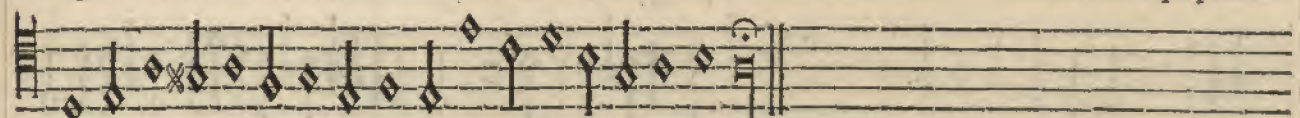
té, En Ierusalem chanté, Quand des gens les assemblées Seront toutes assemblées. Voyât ma forcè amor-



rie En chemin, & de ma vie par luy racourci le cours l'ay dir, ô Dieu ô Dieu mô secours, Ne m'a-

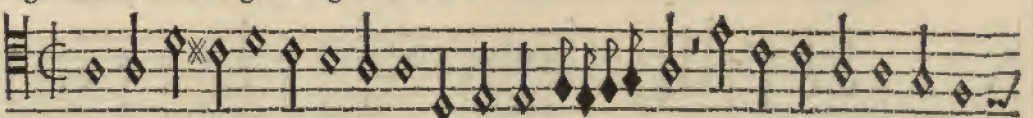


bas point sâs ressource Au beau millieu de ma course. Au beau millieu de ma cour- se. Car tes ans qui point ne



muent D'aage en aage continuent D'aage en aage continuent.

Cinquième
partie.
à cinq.



Tenor.

A terrè as faitè & assise, C'est toy qui la main

VI.

Liure.

Psal.

C'est toy qui la main as mi-

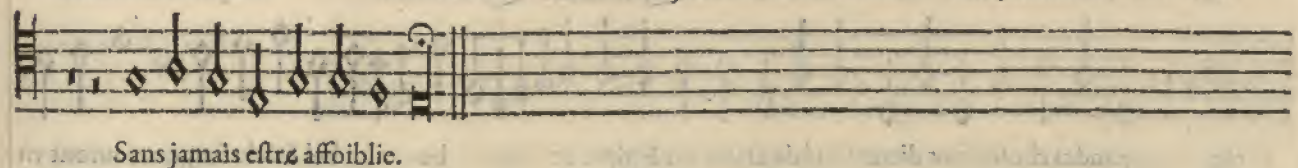
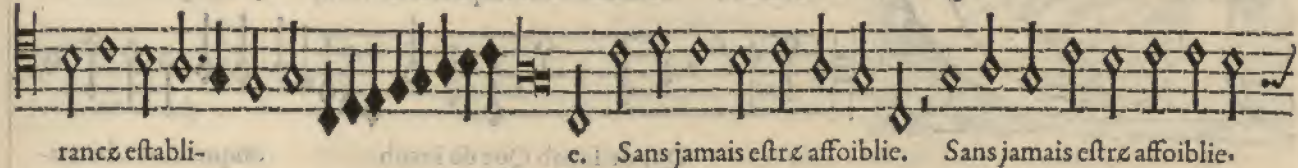
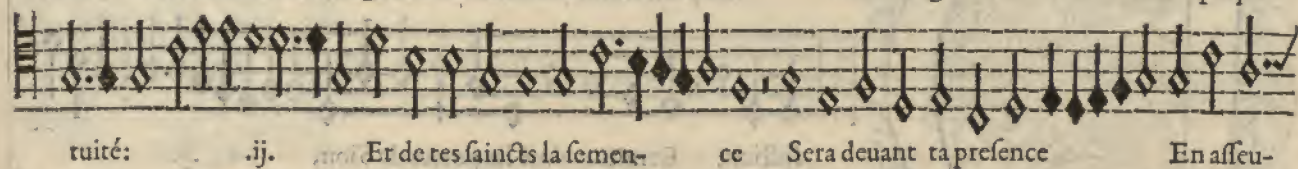
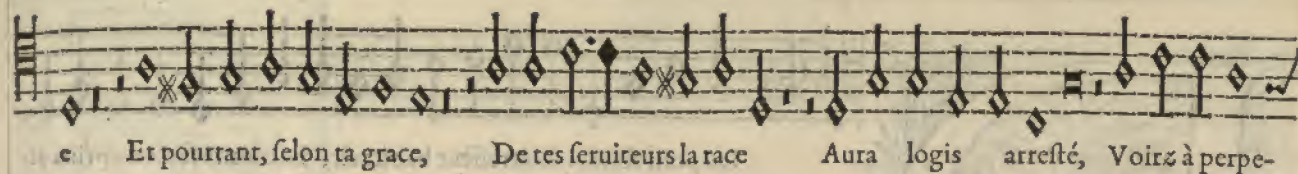
Goudimel.

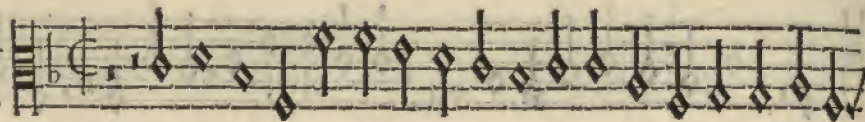
E

G O V D I M E L.

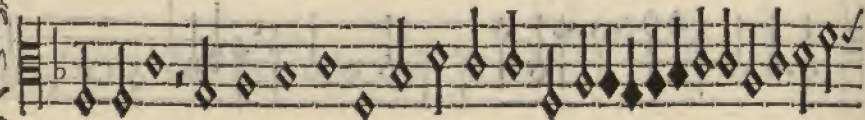


se Aux cieux pour les compas- fer, Et tout cela doit passer. .ij. Et tout cela
doit passer. Mais quāt à toy tu demeures Pendant qu'arriuent les heures Qu'ils vieillirōt ainsi comme Les
habillemens d'un hom- me Cōmē vne robe qu'on porte, Tu les changeras de sorte, .ij.
Qu'eux & le lustre qu'ils ont Pour certain se chan- geront Mais quant à toy Mais
quant à toy Dieu supref- me, Tu te tiens tousjours de mēme, Et ta constante duré-

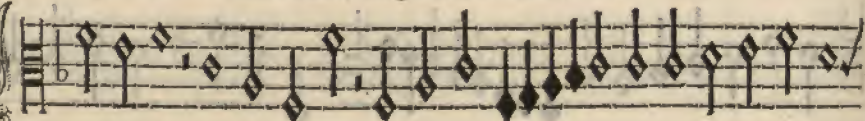




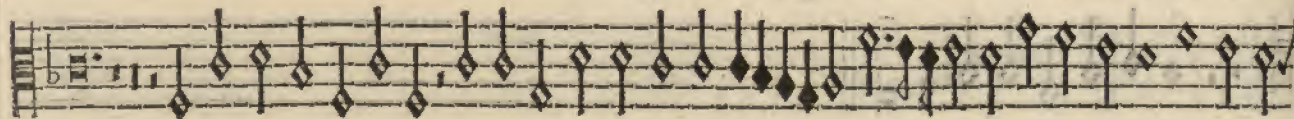
Ieu pour fonder son tresseur habitacle, Es monts sacrez a prins af-



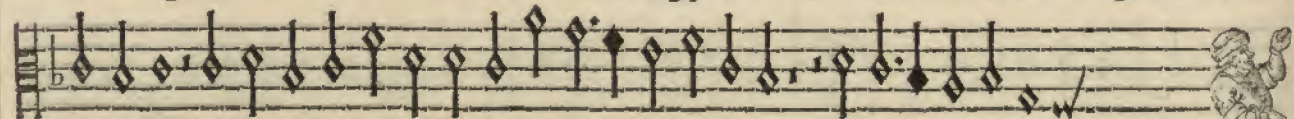
fection, Et mieux aimé les portes de Sion, .ij.



Que de Iacob Que de Iacob onques nul taberna-

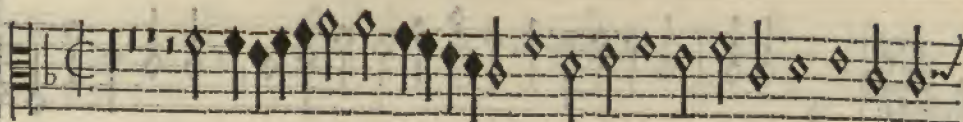


cle. grandes choses sont dites Cité de Dieu: car Egipte & ba- bel Dit le Seigneur auront vn

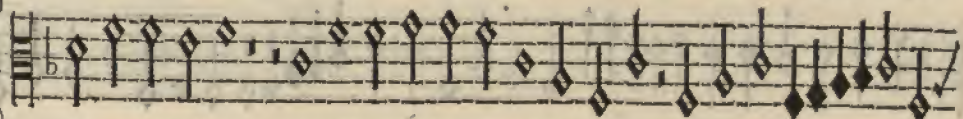


honneur tel, Qu'entre mes gés .ij. elles seront escrites elles seront escri-

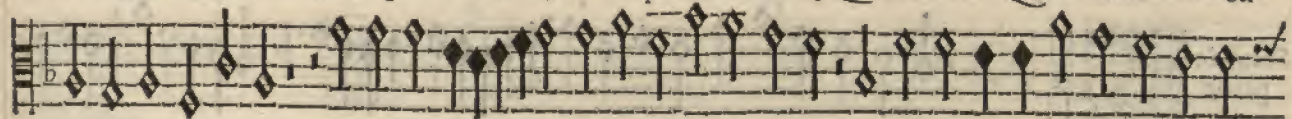




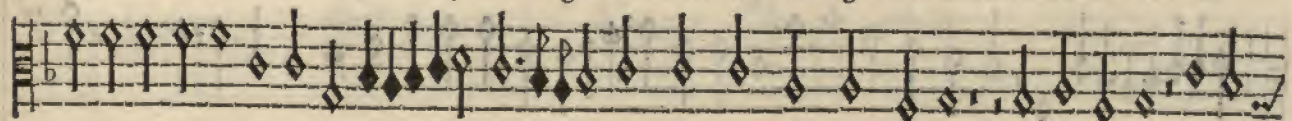
Ieu pour. Es monts sacrez a prins affection, Et mieux aymé les



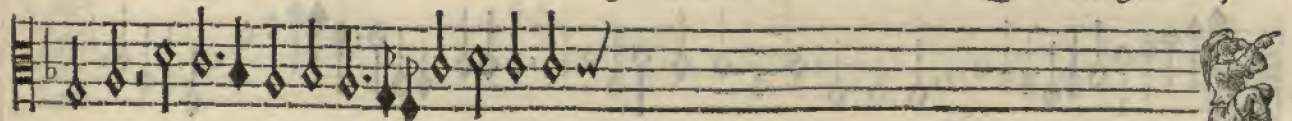
portes de Sion, les portes de Sion, Que de Iacob Que de Iacob on-



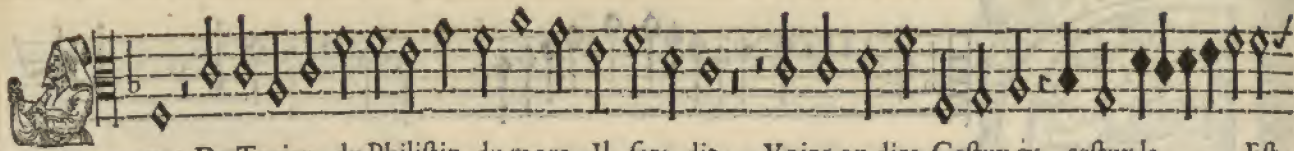
ques nul tabernacle. O que de toy grandes choses sont dites grandes choses sont dites Cité de



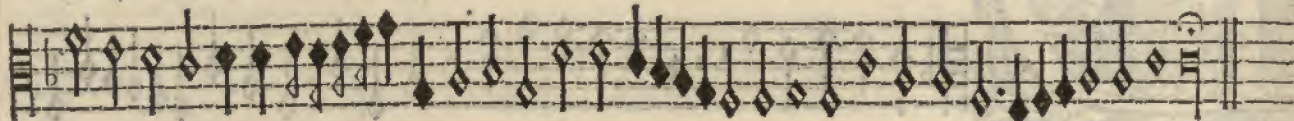
Dieu! car Egiptz & babel Dit le Sei- gneur, auront vn honneur tel Qu'entre mes gens .ij.



elles seront escrip- tes. Du

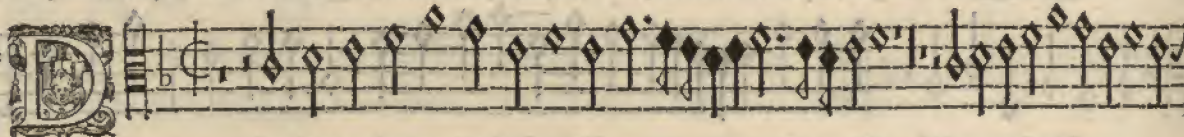


tes. Du Tyrien du Philistin, du more, Il sera dit Voirz on dira Cestuy cy cestuy la Est

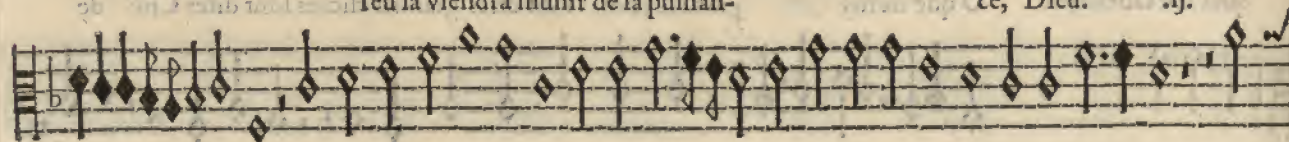


de Sion, ou le vray Dieu s'adore ou le vray Dieu fadore. ou le vray Dieu fadore.

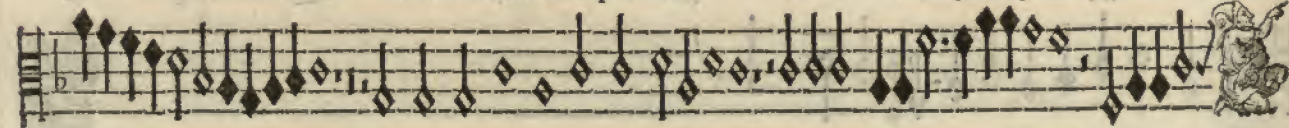
Seconde
partie



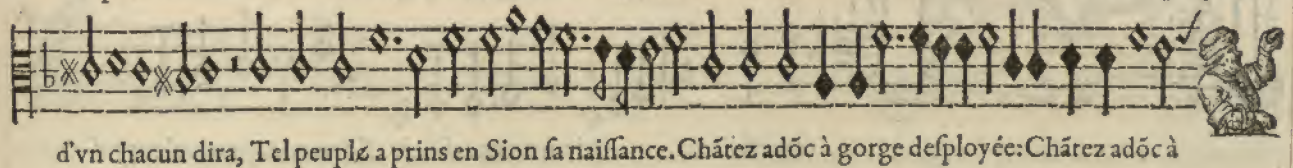
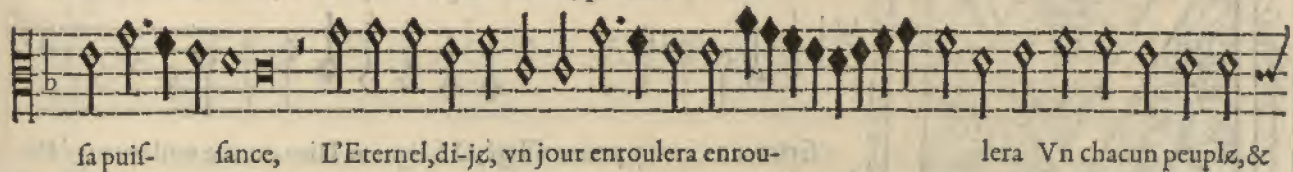
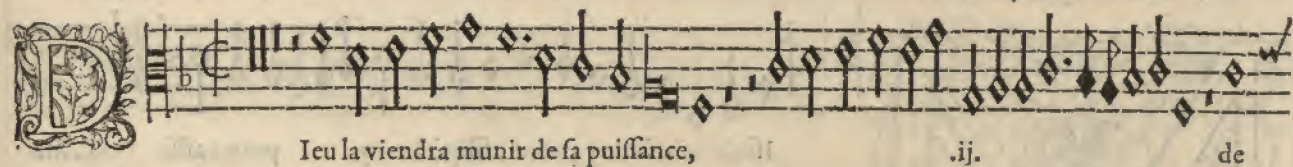
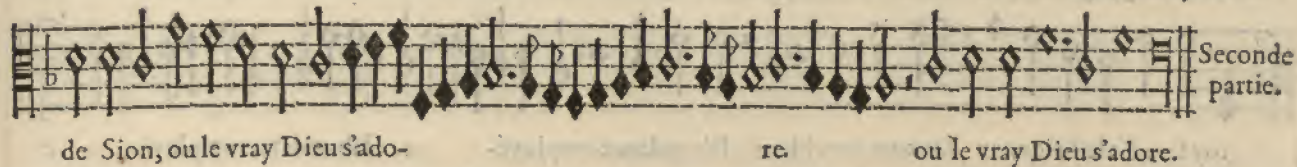
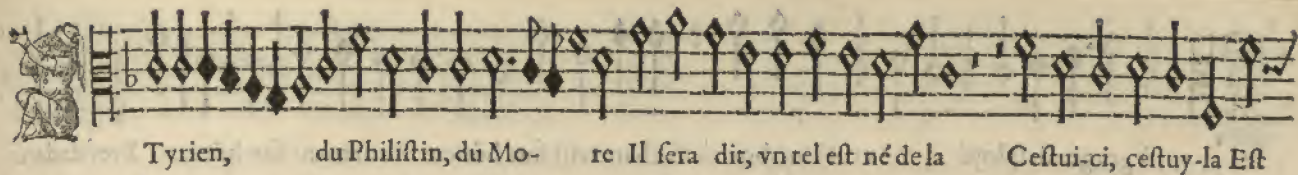
Dieu la viendra munir de sa puissance, Dieu. .ij.

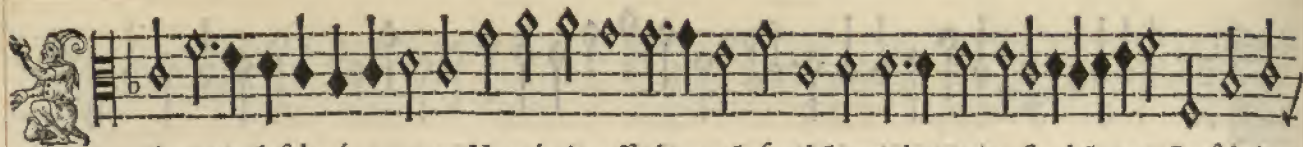


Dieu la viendra munir de sa puissance L'Eternel, di-jz, vn jour enroulera en-



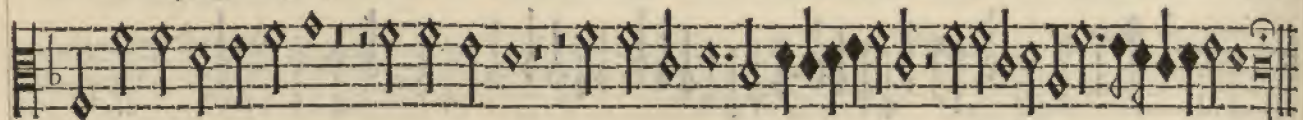
rou- lera Tel peuplz a prins en Sion sa naissance. Châtez adóc à gorge desployée: .ij.





à gorge desployé

e: Haut-bois aussi chanterôt son hōneur chanteront son hōneur Bref dedans

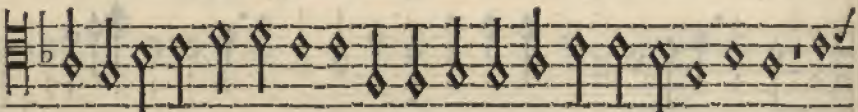


roy sera dit le Seigneur De tous mes biens l'abondancz employé-

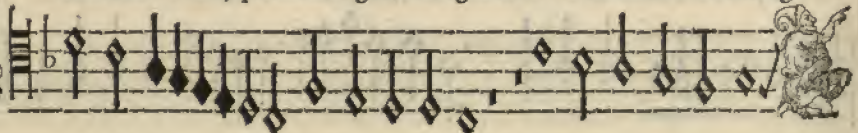
e. l'abondancz employé- e.



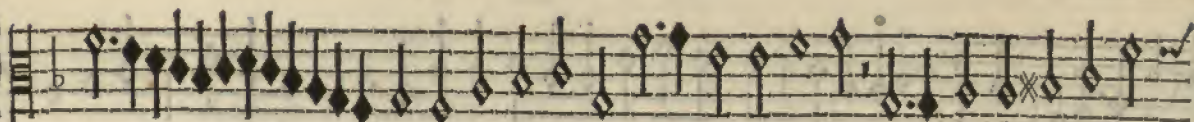
l'ericordz à moy pourz affligé, à moy pourz affli- gé, Mi-



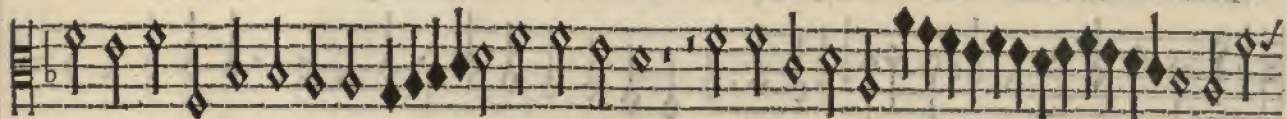
sericordz à moy pourz affligé, O Seigneur Dieu car me voila mangé De



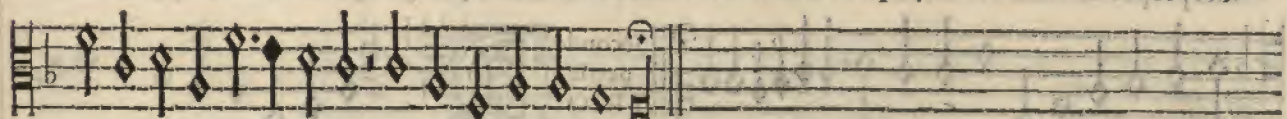
ce meschant qui me tient assiégé, Et tous les jours m'oppres-



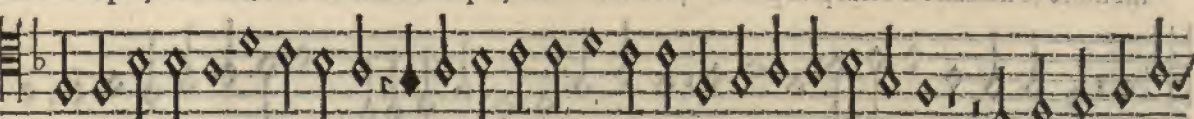
gorge desployé- e: Haut bois aussi chäteront son hōneur chäteront son hōneur Bref



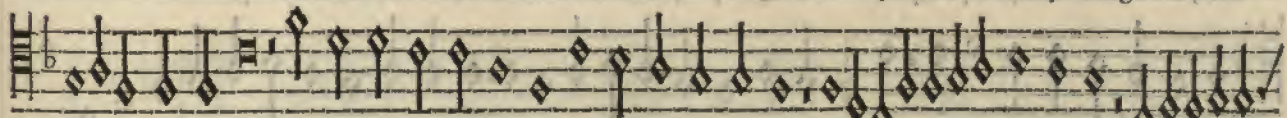
dedans toy sera dit le Seigneur De tous mes biens Rabondancz employé- e, Pa-



bondancz employé- e, Rabondancz employée.



se Mes enuieux me deuorent me deuorent sans cesse. Car cōtre moy. Car cōtre moy yn grand nōbre se



dresse, O Dieu treshaut mais quād la peur me presse, En toy mō espoir j'ay. A l'eternel Louāge chāteray De sa promess en

Tenor.

VI.

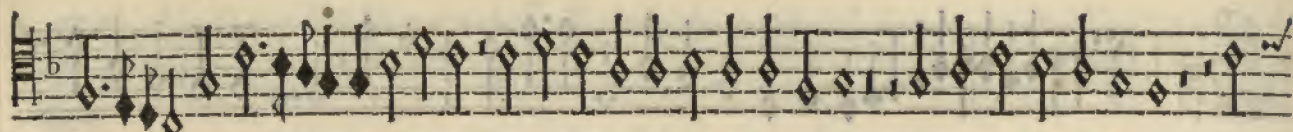
Liure

Pfal.

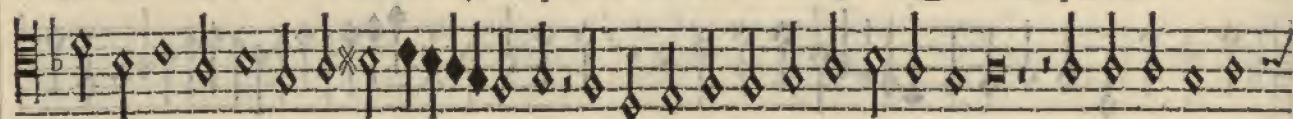
Goudimel.

F

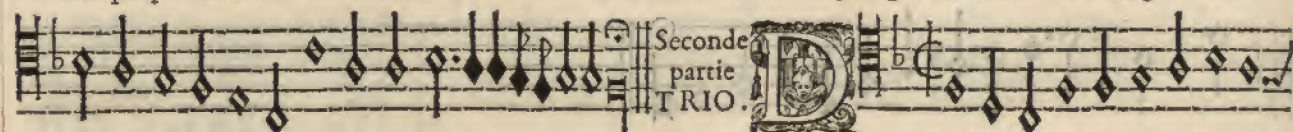
G O V D I M E L.



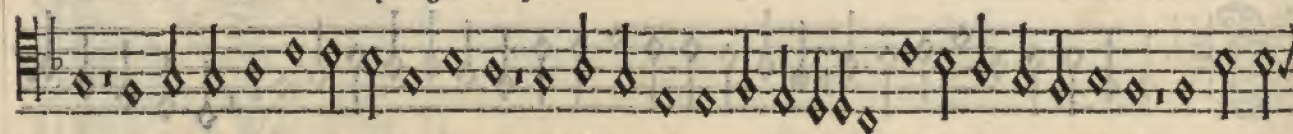
Dieu en Dieu m'asseureray, Et par ainsi rien ne redouteray, Que l'homme puisse faire. Tous



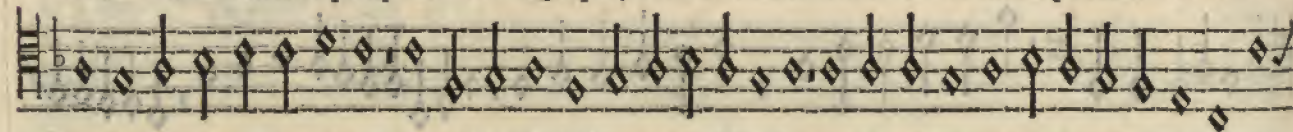
mes propos ils tournent au contrai- re Tournellement, & leurs plus grand affaire, C'est de penser à



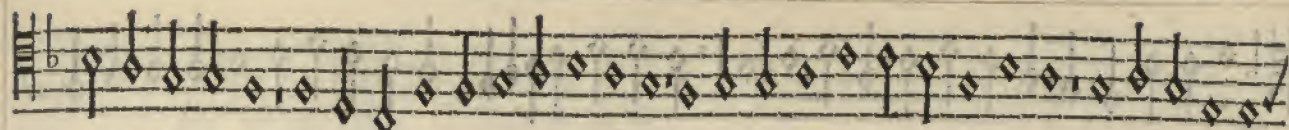
me nuire & me faire De leur plus grand pouvoir. E s'amasser ils font tout leur de-



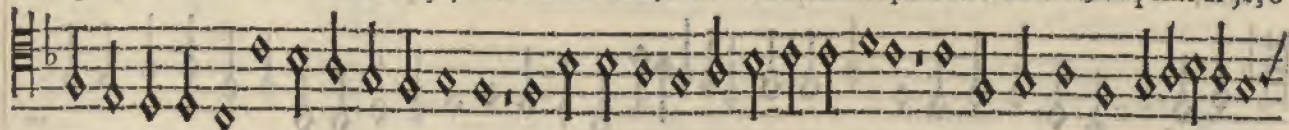
voir, De s'embucher, d'espier, pour savoir Quand pas je fais: tât desirent auoir Ma viz en leur puissance. En tous dā-



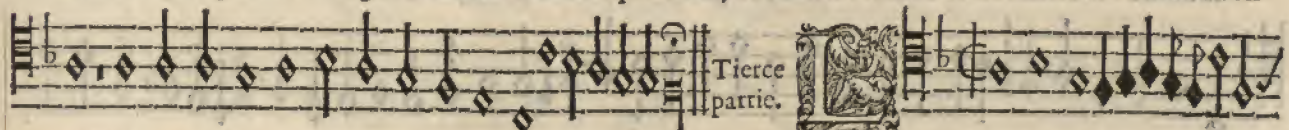
gers ils ont cestz assurance, Que de leurs tours despend leur deliurāce: Mais, ô Seigneur, par ta juste vengeance, Les



peuples tu rabas. Tu fais cōbien j'ay couru haut & bas, En tes vaisseaux mes pleurs, serrez tu as, Ma peine di-jz, ô



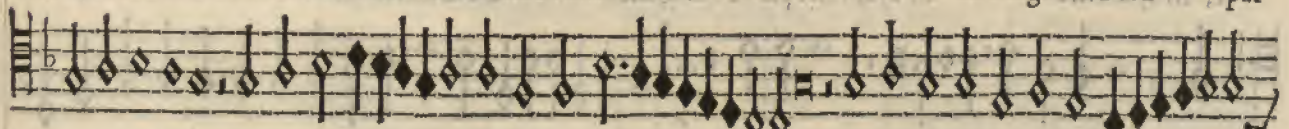
Dieu, n'est-elle pas En ton registre escrite? En t'inuoquāt verray tourner en fuite De mes haineux la bāde descōfi-



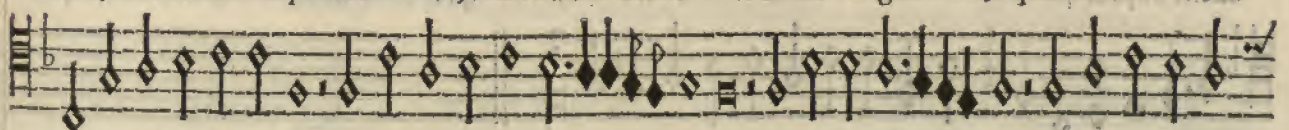
Tierce
partie.

te, l'é suis tout seur: car mō Dieu ma cōduite Me fauorifera.

E Seigneur Dieu par

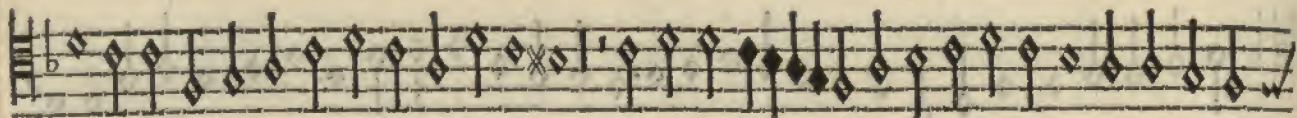


moy loué sera De sa promes- se, & mon cœur chan- rera Louāgē à Dieu, lequel me don- ne-

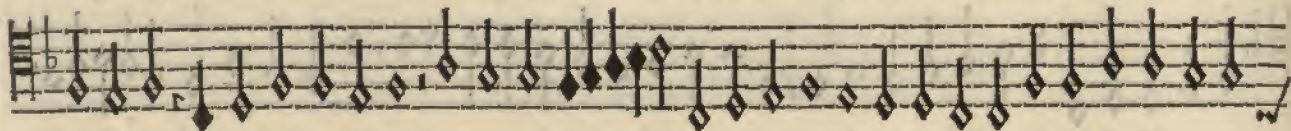


ra lequel me donnera La chose à moy promi- se. En l'Eternel mon esperancē ay

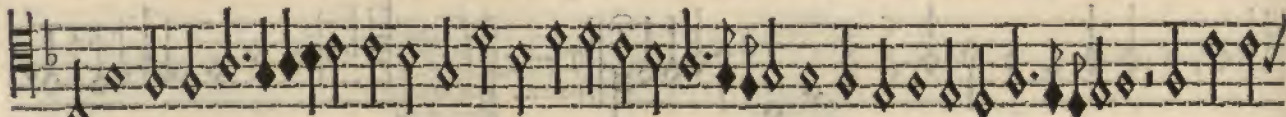
GOVDIMEL.



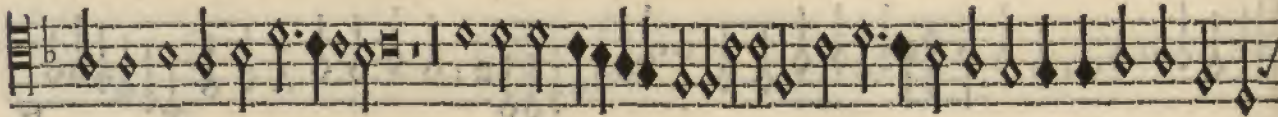
mise, D'hôme viuant je ne crains l'entreprise Mais a tes vœux ma personne est submise O Dieu vers



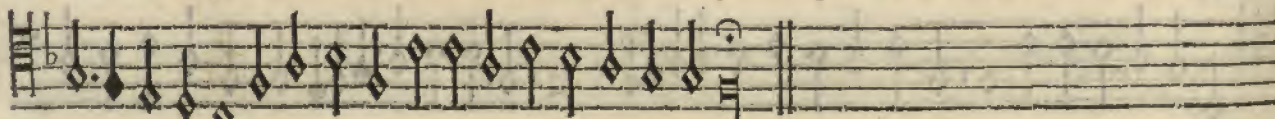
ta bonté O Dieu vers ta bonté Vn jour, Seigneur j'en seray acquité, En telouant, ainsi qu'as meri-



té, M'ayant tiré M'ayant tiré par ta benignité De mortelle rui- ne Tu me sou-



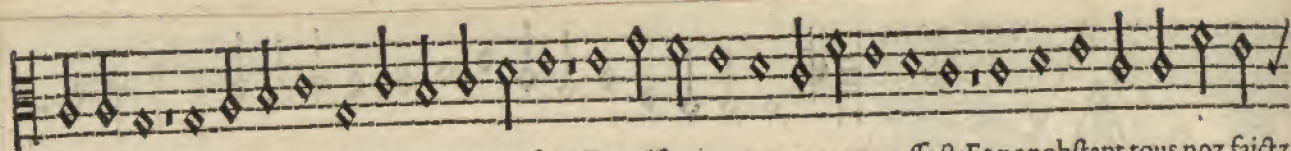
tiens de peur qu'il ne ru- ine, Entre ceux-la .ij. qu'encores illumine Entre ceux-la qu'en-



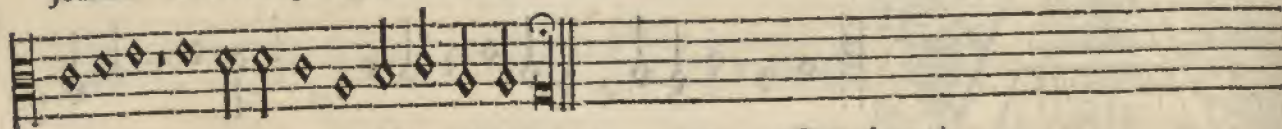
cores illumine Du monde la clarté Du monde la clarté.



Vec les tiens, Seigneur, tu as fait paix, Et de Iacob les prisonniers
lachez, Tu as quitté à ta gent ses meffaiçts Voire tu as couuers tous
ses pechez. Tu as loin d'eux ton despit retiré, Et ton courroux vi-
olent moderé. O Dieu en qui gist le salut de nous, Restabli-nous appaisant tō courroux. Est-ce à tousjours q̄ tō i-
re estendras, Et ta fureur de filz en filz yra Ainçois plustost la vie nous rendras, Dequoy tō Peuplz en toy s'es-
F iij

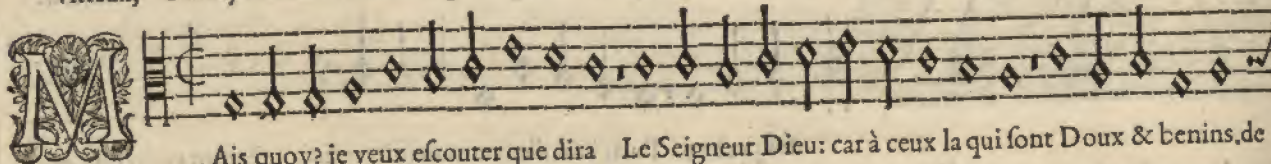


joui-ra. O Eternel quoy que nous ayons fait, Demõstre-nous ta grace par effect: Et nonobstant tous noz faiçtz

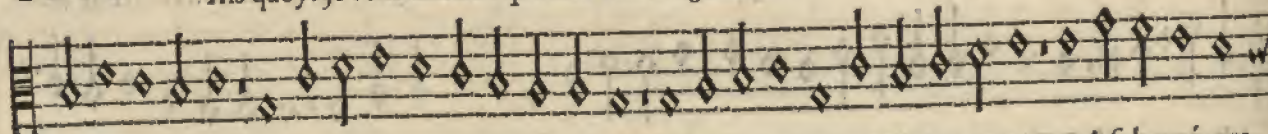


vitieux, Ottroye-nous ton salut glorieux.

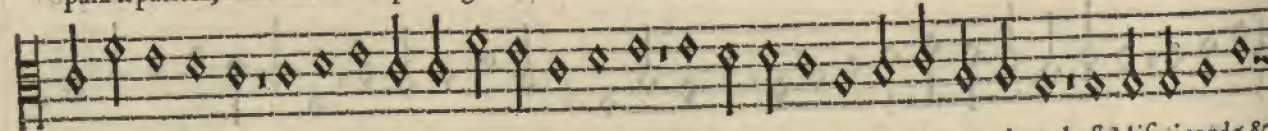
Seconde partie.



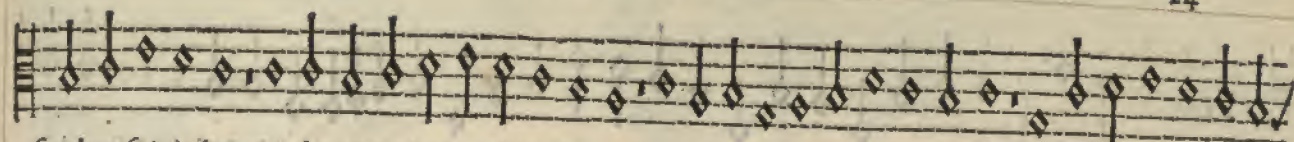
Ais quoy? je veux escouter que dira Le Seigneur Dieu: car à ceux la qui sont Doux & benins, de



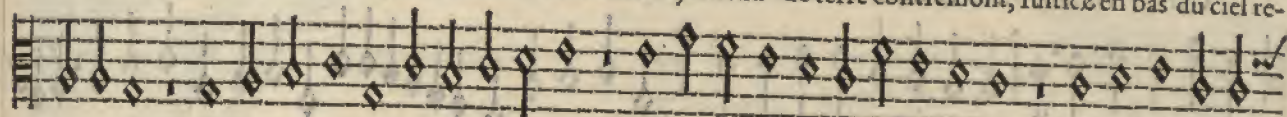
paix il parlera, Et eux aussi plus sages deuiendront. Certes à ceux qui en craintz ont recours A sa bonné pro-



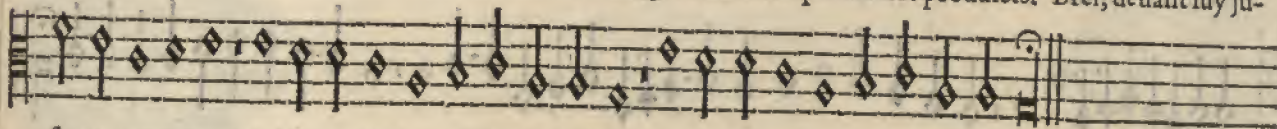
chain est son secours: A celle fin qu'en lieu de tout meschef, Sa gloirz habitz entre nous de rechef, Misericordz &



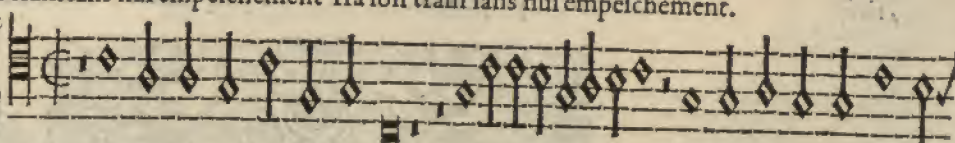
foy lors se joindront, Iusticæ & paix s'accoller on verra: Foy sortira de terre contremont, Iusticæ en bas du ciel re-



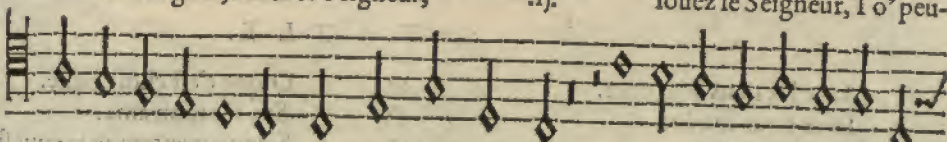
gardera. Dieu mesmemēt nous donnera ses fructs, Qui nous seront par la terre produicts. Bref, deuant luy ju-



ste gouvernement Ira son train sans nul empeschement Ira son train sans nul empeschement.



Outes gens, louez le Seigneur, .ij. louez le Seigneur, To^e peu-



ples châtez son honneur. chantez son honneur. Tous peuples chantez son hōneur.

G O V D I M E L.

Car son vouloir benin & doux benin & doux Car son vouloir benin & doux benin & doux Est multi-
plié dessus nous Est multiplié dessus nous, Et sa tresferme ve-rité Et sa tresferme ve-
rité, Demeurez à perpetuité. Demeurez à perpetuité. Demeurez à perpetuité, ité,



T A B L E.

Avec les tiens Seigneur.
Dieu pour fonder.
Iay dit en moy.
Misericordé à moy pour affligé.

O que c'est chose belle.
Sus sus mon ame.
Seigneur entens ma requeste.
Toutes gens louez le Seigneur.

10
2
15
23

F I N.

